bayard
SO PRESS × SO FOOT CLUB
JUIN JUILL. 2024
100 % ADO
EN POSTER
TON CALENDRIER DE L'EURO
+ KYLIAN MBAPPÉ
SPÉCIAL EURO 2024
TON GUIDE COMPLET, LES STARS, LES PÉPITES, COMMENT L'ÉQUIPE DE FRANCE S'EST PRÉPARÉE
BELUX 6,80 € - CH 10 CHF - CAN 11,50 $CAD - DOM/S 6,20 € - ESP/IT/PORT.CONT 6,20 € - MAR 59 MAD - TUN 11,90 TND - TOM 740XPF
N°103 - Juin-Juillet 2024 - FRANCE : 5,20 €
L 13817 - 103 - F: 5,20 € - RD
ÉVÉNEMENT
ON A PRIS UN BAIN DE FOULE AVEC KYLIAN MBAPPÉ
ET ON LUI A POSÉ QUELQUES QUESTIONS...
BD
Captain Tsubasa
ÉPISODE 3

+ TES CARTES JOUEURS À DÉTACHER

+ EN POSTER TON CALENDRIER DE L'EURO ET KYLIAN MBAPPÉ

ÉDITO

On lui courait après depuis des mois, et même s'il court vite… on a fini par le rattraper ! À l'occasion d'un événement organisé par sa fondation, **Kylian Mbappé a gentiment accepté de répondre à quelques-unes de nos questions.** Il nous a parlé de son engagement auprès de la jeunesse, et a évoqué l'Euro, lui qui sera pour la première fois capitaine de l'équipe de France lors d'une grande compétition internationale.
Parlons-en justement, de l'Euro, qui démarre le 14 juin : c'est l'événement foot de l'année, et dans ce numéro spécial, on lui accorde la place qu'il mérite. Tu trouveras un guide pour tout savoir sur les équipes en lice, un reportage sur les analystes vidéo qui décortiquent pour nos Bleus le jeu de leurs futurs adversaires, et aussi un calendrier/poster pour ne rater aucun match. **Te voilà prêt(e) pour une compétition qui réunira les meilleurs joueurs européens et promet bien des émotions.** Les jeunes talents (Jude Bellingham, Lamine Yamal…) vont défier les stars confirmées comme Cristiano Ronaldo et Olivier Giroud, qui auront sans doute à cœur de briller pour ce qui pourrait être leur dernier grand rendez-vous international. On se réjouit d'avance du spectacle !
Ce numéro étant un numéro double (juin-juillet), on se retrouve dans 2 mois, avec notamment l'album souvenir de l'Euro. En espérant que les Bleus fassent un beau parcours, histoire d'oublier ce douloureux 8e de finale contre la Suisse en 2021. On y croit !

ANGÉLIQUE ADAGIO
& SIMON CAPELLI-WELTER
SOFOOT CLUB

SOMMAIRE

ACTUS



© NIKE_VICTORYMODE

ÉVÉNEMENT

EN COUVERTURE





C'EST CULTE !

REPORTAGE



LE CLUB SOFOOT



© EL DON GUILLERMO

COUVERTURE :
CAPTAIN TSUBASA ©YT/S,2018CTC
KYLIAN MBAPPÉ : ©NIKE_VICTORYMODE

PAR SIMON CAPELLI-WELTER

LA PHOTO DU MOIS

UNE VICTOIRE POUR LYON LE TITRE POUR PARIS



Malick Fofana peut célébrer. Il vient, à la 84e minute de cet OL – Monaco, de donner la victoire à Lyon, 3-2. Un but décisif. Déjà parce qu'il vient conclure une rencontre aussi belle qu'intense. Mais surtout parce que ce but permet au Paris Saint-Germain d'avoir 12 points d'avance sur son dauphin monégasque à l'issue de cette 31e journée de Ligue 1, et d'être ainsi sacré champion de France pour la 12e fois de son histoire. Ça commence à faire beaucoup. S. C.-W.

PAR SIMON CAPELLI-WELTER

TOP



LE REAL ENCORE SACRÉ

Le Real Madrid décroche son 36e titre de champion d'Espagne, après sa victoire contre Cadix (3-0) et la défaite du Barça à Gijon (4-2). **Ce sacre, logique, vient récompenser un vrai collectif**, sublimé par de fortes individualités, comme Jude Bellingham, Vinícius ou Aurélien Tchouaméni.

Jude Bellingham.

LEVERKUSEN CHAMPION !

Grosse sensation en Allemagne. Après sa victoire 5-0 contre le Werder Brême, **le Bayer Leverkusen a été sacré champion pour la première fois de son histoire !** À cette date, les joueurs de Xabi Alonso restent invaincus cette saison. Ils pourraient bien finir le championnat sans la moindre défaite.



Xabi Alonso.



Jonas Martin.

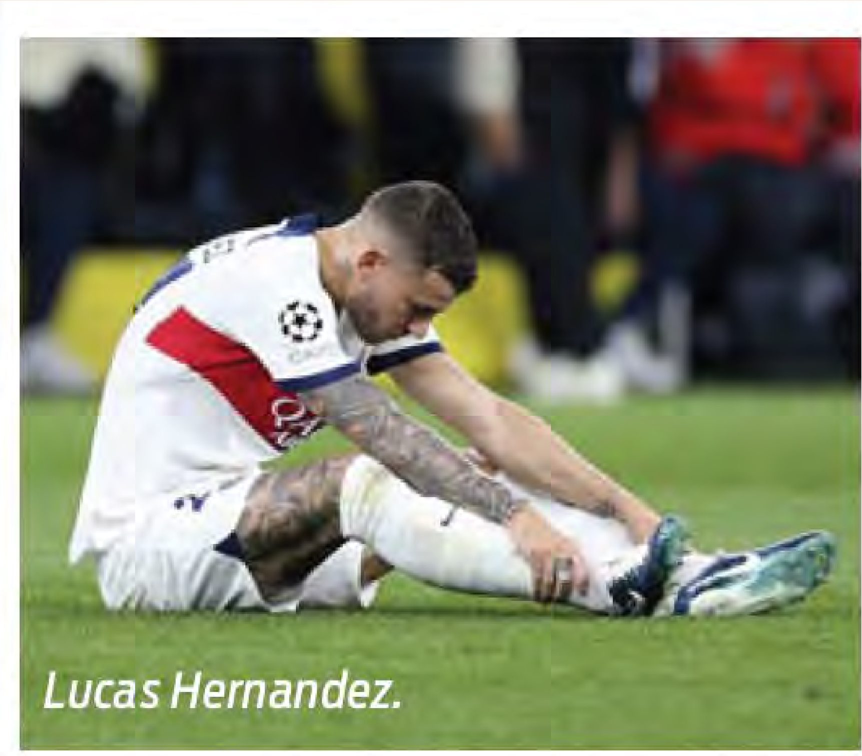
BREST EN EUROPE !

Avec sa victoire arrachée dans le temps additionnel du derby breton, 5-4 à Rennes, **le Stade brestois a validé son ticket pour une Coupe d'Europe la saison prochaine.** Ce sera la première de son histoire !



FLOP





Lucas Hernandez.

LA BLESSURE DE LUCAS HERNANDEZ

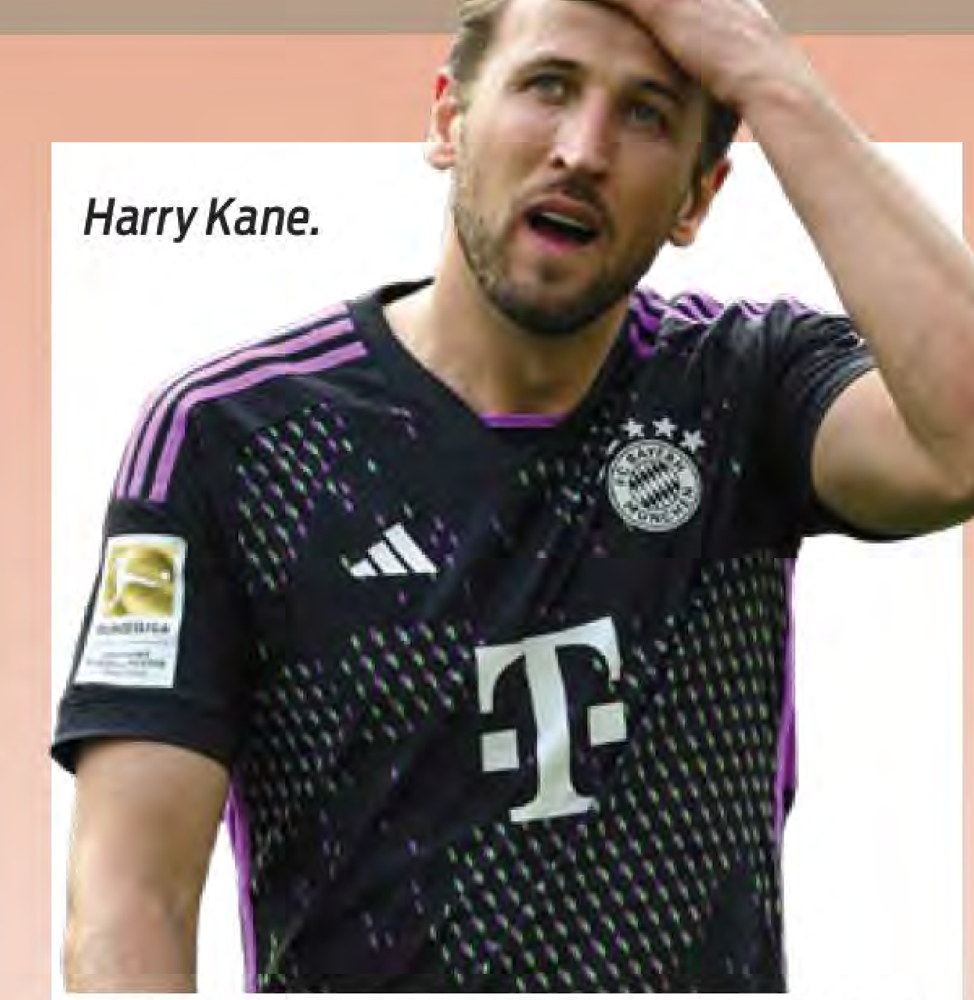
Un an et demi après s'être blessé en ouverture de la Coupe du monde, contre l'Australie, Lucas Hernandez s'est à nouveau blessé au genou. Le gauche cette fois, pour une autre rupture des ligaments croisés. **Le PSG, mais aussi les Bleus vont devoir se passer de lui un bon moment.**

LE DÉPART DE WILL STILL

On savait le départ de Reims de Will Still programmé pour la fin de saison. Mais les derniers résultats, décevants, ont eu raison de lui. **Le Stade de Reims a mis fin à sa collaboration avec le jeune entraîneur,** de manière un peu abrupte, à 3 journées de la fin du championnat.



Will Still.



Harry Kane.

SAISON BLANCHE POUR LE BAYERN

Éliminé par le Real Madrid en demi-finales de la Ligue des champions et largement devancé par Leverkusen en Bundesliga, **le Bayern Munich n'a remporté aucun trophée cette saison.** Une première depuis 2012 pour le club allemand.

COUPES EUROPÉENNES

LES CLUBS FRANÇAIS BIEN PRÉSENTS DANS LE DERNIER CARRÉ

Certes, la fête aurait été plus belle s'ils s'étaient tous retrouvés en finale, mais les clubs français étaient pas moins de 4 en demi-finales des Ligues des champions et de la Ligue Europa. On peut aussi saluer le beau parcours du LOSC, éliminé (aux tirs au but) par Aston Villa en quarts de finale de la Ligue Europa Conférence.

LIGUE DES CHAMPIONS FÉMININE. Deux clubs français s'étaient qualifiés pour les demi-finales : l'OL et le PSG. Pas de chance, ils se sont retrouvés face à face. Le bon côté des choses, c'est que la France était certaine d'être représentée en finale. Et c'est le club lyonnais qui l'a brillamment emporté, à l'aller à domicile (après une incroyable remontée au score 3 à 2), comme au retour (1-2). L'équipe de Wendie Renard affronte le FC Barcelone le 25 mai, à Bilbao (Espagne).



LIGUE DES CHAMPIONS. On voulait y croire, cette année serait la bonne. Eh bien non : le PSG n'a pas remporté la coupe aux grandes oreilles tant convoitée. En demi-finales, le club parisien n'a pas su réitérer l'exploit de la trépidante remontada réalisée contre le Barça en quarts. Il s'est incliné à Dortmund 1-0, avant de s'effondrer au Parc des Princes, devant son public, sur le même score.



Une défaite en demi-finales de Ligue des champions, ce n'est pas le cadeau d'adieu que Kylian Mbappé espérait offrir aux supporters du PSG.



Si Iliman Ndiaye n'avait pas raté son lob, seule véritable occasion de but pour l'OM, le cours du match aurait-il été changé ?

LIGUE EUROPA. Pas très en forme en championnat, l'OM misait tout sur son parcours européen. Mais l'Atalanta a mis fin au rêve marseillais. Après avoir obtenu un nul (1-1) à l'aller, Pierre-Emerick Aubameyang, Jonathan Clauss et leurs coéquipiers n'ont rien pu faire contre une équipe italienne en feu, devant son public de Bergame au match retour. Malgré les arrêts nombreux du valeureux gardien Pau Lopez, le club italien l'a emporté 3-0, un score qui fait mal sur la Canebière.







TOUT SUR LES BLASONS

Chaque mois dans *So Foot Club*, dans nos pages « C'est culte », on te fait découvrir un club à travers ce qui fait son identité, son stade, sa mascotte, son blason. C'est un peu la même démarche qu'a eue Stéphane Cohen qui s'est lui **penché particulièrement sur les logos, c'est-à-dire les blasons, des clubs du monde entier** et en retrace l'histoire. C'est une **mine d'informations, parfois insolites ou cocasses,** qui te permettra par exemple de savoir pourquoi un ours sous un arbre figure sur le blason de l'Atlético de Madrid, le club d'Antoine Griezmann.

***1001 logos des clubs de foot*, de Stéphane Cohen, Solar, 17,90 euros.**

VINTAGE

UNE CAMPAGNE CULTE D'ADIDAS FÉMINISÉE

Alors qu'une étude récente montre que **43 % des jeunes filles arrêtent de pratiquer un sport à partir de 13 ans**, Adidas a décidé d'encourager les adolescentes à continuer leur pratique avec une campagne photo mêlant des personnalités masculines et féminines du football. Pour cela, l'équipementier s'est inspiré d'une **campagne devenue mythique, *José+10*** (on vous recommande de visionner le spot Internet, il est vraiment drôle) sortie pour l'Euro 2006. Dans le spot, on voyait 2 gamins, dont ce José, rassembler pour **jouer dans la rue quelques-uns des plus grands joueurs de l'époque, comme Zinédine Zidane, David Beckham et le Brésilien Kaká**. Le visuel a été repris en 2024, mais une petite fille remplace José, et **des joueurs et joueuses actuels ont été ajoutés sur la photo**. On te laisse t'amuser à les reconnaître…



© ADIDAS





© PRIME VIDEO. PHOTO BY SAMPSON COLLINS

L'AUTRE MANCHESTER, L'AUTRE TRIPLÉ

Alors que Netflix propose *Together*, un docu autour du triplé réalisé par Manchester City lors de la saison 2022-2023, **Prime Video dégaine *99*, docu-série sur la saison pleine de rebondissements et le triplé de l'éternel rival, Manchester United**, il y a 25 ans. Avec les témoignages des acteurs de cette saison historique pour le club, dont le coach Sir Alex Ferguson, et les joueurs stars David Beckham, Andy Cole, Gary Neville ou encore l'immense (par le talent) gardien Peter Schmeichel.

***99*, de Sampson Collins, sur Prime Video**

OUSMANE DEMBÉLÉ



Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Ousmane Dembélé, l'attaquant du PSG et des Bleus.

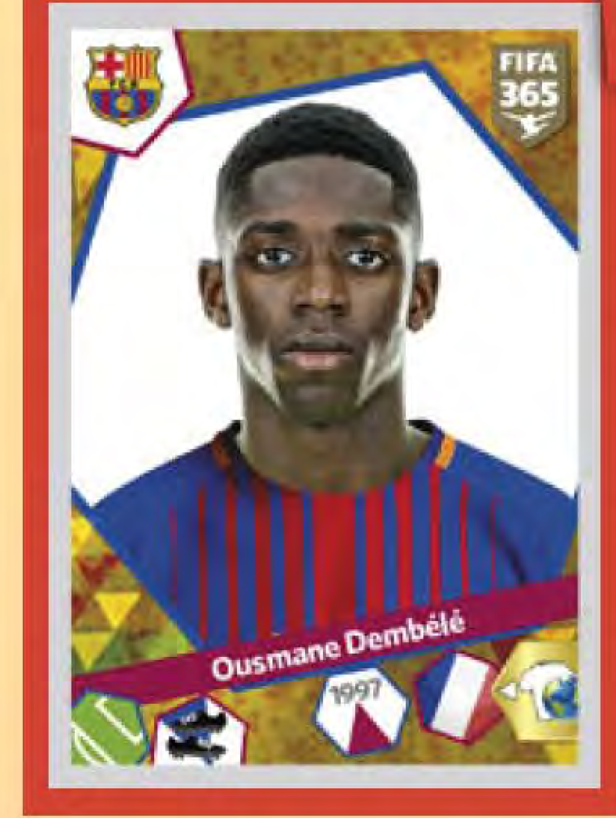
PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS : © PANINI SPA



2016-2017

BORUSSIA DORTMUND

Après une première saison à Rennes, Ousmane Dembélé s'envole pour l'Allemagne. Au Borussia, le meilleur espoir de Ligue 1 confirme et découvre la Ligue des champions.



2017-2018

FC BARCELONE

Avec le départ de Neymar pour le PSG, le FC Barcelone recrute Ousmane Dembélé, dans le cadre d'un transfert qui fait sensation. Sa première saison barcelonaise sera mitigée, avec une demi-saison tronquée par des blessures.

2018-2019

FC BARCELONE

Sa deuxième saison au Barça est réussie : 42 matchs disputés, 14 buts et un deuxième titre de champion d'Espagne. Il trouve sa place et commence à convaincre l'exigeant public catalan.



2019-2020

FC BARCELONE

Hélas, cette troisième saison en Espagne est à nouveau gâchée par des blessures. Victime d'une rupture du tendon de la cuisse, Ousmane Dembélé manque 6 mois de compétition.





2020-2021

FC BARCELONE

Pour ce nouvel exercice, Ousmane Dembélé change de numéro. Il passe du 11 au 7, laissé libre après le départ d'Antoine Griezmann. Malheureusement, une nouvelle blessure au tendon, survenue pendant l'Euro avec la France, nécessite une autre opération.



2021-2022

FC BARCELONE

Finalement resté à Barcelone, Ousmane Dembélé en profite pour remporter une nouvelle Supercoupe d'Espagne et sa troisième Liga. Dont il termine meilleur passeur, avec 13 passes décisives.

2022-2023

FC BARCELONE

Pour sa dernière saison en Catalogne, la sixième tout de même, il dispute 35 matchs, pour 8 buts et 8 passes décisives. Un joli bilan, et la fin d'un cycle pour Ousmane Dembélé.


2023-2024

PARIS SAINT-GERMAIN

Ousmane Dembélé rejoint le PSG, pour un retour en Ligue 1. Avec son numéro 10, laissé libre par le départ de Neymar, il s'impose vite comme un moteur de la nouvelle attaque du PSG de Luis Enrique.




La Ruée vers l'or
EBB
LYCÉE POLYVALENT
ALFRED NOBEL
CLICHY SOUS BOIS
Parc de loisirs
produit par ebb.global
avec les filières professionnelles
du lycée Alfred Nobel de
Clichy-sous-Bois
LAFAYETTE ANTICIPATIONS
Fondation Galeries Lafayette
9 rue du Plâtre, Paris 4e
22.06 – 01.09
Et aussi aux Ateliers Médicis 01.06-27.07
PARC
DE LOISIRS
Ateliers Médicis
La Métropolitaine
Libération
M
SOFOOT CLUB
le Bonbon
Paris Mômes
y'en a marre du square
Okapi
Reproductions de maquettes réalisées par les lycéen·nes d'Alfred Nobel (Clichy-sous-Bois) et ebb.global © Lafayette Anticipations / Ateliers Médicis


EURO 2024
EURO 2024
EURO 2024
RESPECT
FFF
10
7
EUROPEAN QUALIFIERS

TON GUIDE DE L'EURO 2024

ÉQUIPES, STARS, PÉPITES: TOUT CE QU'IL FAUT RETENIR.





Pour l'édition 2024 du championnat d'Europe UEFA, organisée en Allemagne, la France et l'Angleterre s'avancent comme les 2 grands favoris. Suivent d'autres prétendants au titre, telles l'Espagne ou l'Allemagne, qui aimeraient retrouver les sommets. Il y a aussi des outsiders, comme les Pays-Bas, la Belgique, la Croatie ou le Portugal. Voire l'Italie, un ton en dessous, mais tenante du titre. La compétition s'annonce féroce, et le tournoi ne peut qu'être grandiose. Surtout si les Bleus s'imposent...

PAR SIMON CAPELLI-WELTER



GROUPE A

L'Allemagne devrait dominer ce groupe avec la Suisse, à moins d'une grosse surprise.

ALLEMAGNE

SÉLECTIONNEUR : **JULIAN NAGELSMANN**

Éliminée par les Anglais en 8es de finale de l'Euro 2020, et dès les poules lors de la dernière Coupe du monde, la *Mannschaft* aimerait faire son retour au sommet lors de cet Euro qu'elle organise.

LA STAR

TONI KROOS. Le milieu du Real Madrid, 34 ans, sort pour l'occasion de sa retraite internationale, 3 ans après l'avoir prise. Autant dire qu'il est très motivé.



LA PÉPITE

FLORIAN WIRTZ. La jeune star (21 ans) du Bayer Leverkusen est sur les tablettes de tous les recruteurs d'Europe.

FLORIAN WIRTZ



ÉCOSSE



SÉLECTIONNEUR : **STEVE CLARK**

Dernière de son groupe lors du dernier Euro, l'Écosse espère faire mieux pour cette édition 2024.

LA STAR

SCOTT McTOMINAY. Le milieu de Manchester United est le joueur phare de la sélection écossaise, et son élément le plus important dans le jeu.

LA PÉPITE

BILLY GILMOUR. Le jeune joueur de Brighton (qui fêtera ses 23 ans quelques jours avant le début de l'Euro) fera tout pour dynamiser le jeu des siens.

HONGRIE



SÉLECTIONNEUR : **MARCO ROSSI**

Première de son groupe de qualification, la Hongrie rêve de créer la surprise et de se qualifier en 8es de finale.

CALLUM STYLES

LA STAR

DOMINIK SZOBOSZLAI. Le milieu s'est imposé à Liverpool, où son talent brille à chaque journée de Premier League.

LA PÉPITE

CALLUM STYLES. Le jeune joueur de Sunderland (24 ans) peut aussi bien évoluer au milieu que sur une aile, sans perdre en intensité ni volume de jeu.



SUISSE

SÉLECTIONNEUR : **MURAT YAKIN**

Tombeurs des Bleus en 8es de finale du dernier Euro, avant de sortir contre les Espagnols, les Suisses espèrent répéter l'exploit.

LA STAR

GRANIT XHAKA. Le milieu du Bayer Leverkusen demeure incontournable dans le dispositif suisse. Tout comme d'autres cadres, comme Manuel Akanji ou Xherdan Shaqiri.



LA PÉPITE

NOAH OKAFOR. L'attaquant de 24 ans ne s'est pas encore imposé à l'AC Milan, mais il pourrait bien briller lors de cet Euro.

GROUPE B

Un groupe relevé entre l'Espagne, la Croatie et l'Italie, tenante du titre, mais qui a vu son effectif considérablement remanié.



ESPAGNE

SÉLECTIONNEUR : LUIS DE LA FUENTE

Pour retrouver sa place au sommet du foot européen, l'Espagne va devoir percer les défenses resserrées qui ne manqueront pas de l'attendre lors de cet Euro.

LA STAR

RODRI. Le pilier de Manchester City est essentiel au bon fonctionnement de sa sélection.

LA PÉPITE

LAMINE YAMAL. Évidemment. Le prodige du Barça n'a que 16 ans, mais toutes les qualités pour illuminer le jeu de la *Roja*.

LAMINE YAMAL



ITALIE

SÉLECTIONNEUR : LUCIANO SPALLETTI

Alors, quelle Italie pour cet Euro ? Celle qui est capable de le remporter, comme lors de la dernière édition ? Ou celle qui s'est qualifiée sur le fil, après avoir raté la Coupe du monde ?

LA STAR

FEDERICO CHIESA. L'attaquant de la Juventus était le meilleur joueur du précédent Euro. S'il est en forme, il pourrait bien mener l'Italie plus loin qu'on ne le pense.

LA PÉPITE

GIANLUIGI DONNARUMMA. On a tendance à l'oublier, mais le portier du PSG n'a encore que 25 ans. En confiance, il est capable d'aider l'Italie à avancer dans ce tournoi.

FEDERICO CHIESA



LOVRO MAJER

CROATIE

SÉLECTIONNEUR : ZLATKO DALIĆ

Après son élimination en 8es de finale du dernier Euro contre l'Espagne, la Croatie donne l'impression que son âge d'or est derrière elle.

LA STAR

LUKA MODRIĆ. Cet Euro constitue l'un des derniers tours de piste du meneur de jeu croate du Real. L'occasion de partir en beauté ?

LA PÉPITE

LOVRO MAJER. Le milieu de Wolfsburg, 26 ans, est prêt à prendre la relève de Luka Modrić. Va-t-il permettre à sa sélection de briller ?

LUKA MODRIĆ



ALBANIE

SÉLECTIONNEUR : SYLVINHO

Surprenants premiers de leur groupe de qualification, les Albanais ont réussi une vraie performance. Ils aimeraient bien confirmer leur bonne forme lors de cet Euro.

LA STAR

Pas de superstar, mais plusieurs joueurs capables de porter l'équipe. Comme Nedim Bajrami, le milieu de Sassuolo, ou Armando Broja, le jeune attaquant de Fulham.

LA PÉPITE

KRISTJAN ASLLANI. Le milieu défensif de l'Inter Milan, 22 ans, va pouvoir prouver sa valeur lors de cet Euro.



KRISTJAN ASLLANI

GROUPE C

À moins d'un faux pas, les Anglais ont tout pour finir premiers de ce groupe C : l'équipe est hyper impressionnante, les adversaires le sont moins.

SLOVÉNIE



SÉLECTIONNEUR : MATJAŽ KEK

14 ans après le Mondial 2010 et 24 ans après son unique participation à l'Euro, la Slovénie est de retour dans une grande compétition internationale.

LA STAR

JAN OBLAK. Le gardien de l'Atlético de Madrid est l'un des meilleurs portiers au monde : il sera le dernier rempart de la Slovénie.

LA PÉPITE

BENJAMIN ŠEŠKO. L'attaquant du RB Leipzig (21 ans le 31 mai) aimerait profiter de cet Euro pour se révéler au monde entier. Vous voilà prévenus.

JAN OBLAK

SERBIE



SÉLECTIONNEUR : DRAGAN STOJKOVIĆ

Pour sa première qualification en tant que nation indépendante pour un Euro, la Serbie est prête et espère marquer l'histoire !

LA STAR

DUŠAN VLAHOVIĆ. L'avant-centre de la Juventus est courtisé par toute l'Europe, malgré les résultats médiocres de la Juventus.

LA PÉPITE

LAZAR SAMARDŽIĆ. Autre pensionnaire du championnat italien, puisqu'il évolue à l'Udinese, Lazar Samardžić (22 ans) est une star en devenir, comme il va tenter de le prouver.

DUŠAN VLAHOVIĆ

DANEMARK



SÉLECTIONNEUR : KASPER HJULMAND

Sensation du dernier Euro, le Danemark s'était hissé jusqu'en demi-finales. Peut-il refaire le coup cet été ?

LA STAR

ANDREAS CHRISTENSEN. Le défenseur central du FC Barcelone, 28 ans, est devenu, aux côtés de Christian Eriksen, un cadre de la sélection scandinave.

LA PÉPITE

RASMUS HØJLUND. L'attaquant de Manchester United (21 ans) pourrait bien profiter de cet Euro pour définitivement s'imposer comme un grand attaquant.

ANDREAS CHRISTENSEN



PHIL FODEN

HARRY KANE

ANGLETERRE



SÉLECTIONNEUR : GARETH SOUTHGATE

Avec la France, les Anglais sont l'autre grand favori de cet Euro. Invaincus en qualification, ils peuvent aborder la compétition avec ambition.

LA STAR

HARRY KANE. Dans un effectif rempli de talents, le fer de lance demeure Harry Kane. L'avant-centre du Bayern va tout faire pour amener l'Angleterre au top du top.

LA PÉPITE

PHIL FODEN. Pour ne pas dire Jude Bellingham. Pas pour rien que les Anglais sont attendus : leurs 2 milieux sont déjà des moteurs pour 2 des meilleurs clubs d'Europe, respectivement Manchester City et le Real Madrid.

GROUPE D

Dans ce groupe D, la France retrouve les Pays-Bas, qui étaient déjà dans son groupe de qualification à cet Euro, ainsi que l'Autriche et la Pologne. Ça devrait le faire.



VIRGIL VAN DIJK

PAYS-BAS

SÉLECTIONNEUR : RONALD KOEMAN

Quarts-de-finalistes du dernier Mondial, les *Oranje* aimeraient accrocher le dernier carré. Pas impossible.

LA STAR

VIRGIL VAN DIJK. S'il n'est plus aussi rayonnant, le défenseur central de Liverpool reste une référence mondiale à son poste.

LES PÉPITES

XAVI SIMONS ET CODY GAKPO. Les 2 jeunes joueurs de Leipzig et Liverpool vont animer l'attaque orange.



KYLIAN MBAPPÉ

FRANCE

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS

Si les derniers matchs amicaux ont soulevé quelques doutes, les Bleus arrivent à cet Euro avec de vraies certitudes.

LA STAR

KYLIAN MBAPPÉ. Le Kyks ne déçoit jamais lors des grands rendez-vous. L'Euro est aussi une occasion pour lui de marquer des points dans la course au Ballon d'or.

LA PÉPITE

WARREN ZAÏRE-EMERY. S'il part comme remplaçant, du haut de ses 18 ans, WZE devrait multiplier les entrées en jeu au sein de l'une des sélections les plus compétitives au monde. Une mention pour Bradley Barcola, qui devrait faire sensation s'il est bien sélectionné pour l'Euro.

WARREN ZAÏRE-EMERY



AUTRICHE

SÉLECTIONNEUR : RALF RANGNICK

Éliminée par l'Italie en 8es de finale lors du dernier Euro, l'Autriche rêve de faire mieux. Ou au moins aussi bien.

LA STAR

MARCEL SABITZER. Le milieu de Dortmund réalise une grande saison. L'Euro pourrait confirmer sa grande forme actuelle.

LA PÉPITE

KEVIN DANSO. Le défenseur central du RC Lens (25 ans) est devenu une valeur sûre à son poste, que ce soit pour son club ou la sélection autrichienne.

MARCEL SABITZER















POLOGNE

SÉLECTIONNEUR : MICHAŁ PROBIERZ

Qualifiée via les barrages, la Pologne va devoir batailler ferme pour espérer sortir de son groupe.

LA STAR

ROBERT LEWANDOWSKI. Pour ce qui constitue l'un de ses derniers grands rendez-vous, Robert Lewandowski aura à cœur de briller.

LA PÉPITE

SEBASTIAN SZYMAŃSKI. Rapide, doué et technique, le milieu offensif du Fenerbahçe, 25 ans, a l'occasion de montrer l'étendue de son talent.



ROBERT LEWANDOWSKI

SEBASTIAN SZYMAŃSKI



GROUPE E

Pas forcément le plus impressionnant, ce groupe E est du moins homogène. La Belgique va devoir se montrer sérieuse si elle veut finir en tête.

KEVIN DE BRUYNE

BELGIQUE



SÉLECTIONNEUR : DOMENICO TEDESCO

Éliminée par l'Italie lors des quarts de finale du dernier Euro et dès les poules lors du Mondial au Qatar, la Belgique s'est relancée avec l'arrivée d'un nouveau sélectionneur et s'avance comme l'une des grosses équipes de cet Euro.

LA STAR

KEVIN DE BRUYNE. Quand il n'est pas gêné par les blessures, le meneur de Manchester City bonifie le jeu de son équipe comme peu de joueurs en sont capables.

LA PÉPITE

JÉRÉMY DOKU. Le coéquipier de Kevin De Bruyne à City (22 ans le 27 mai) a encore passé un cap cette année. De quoi lui donner la confiance nécessaire pour faire parler la foudre lors de cet Euro.

ROUMANIE



SÉLECTIONNEUR : EDWARD IORDĂNESCU

Premiers de leur groupe de qualification, les Roumains ont fait le travail sérieusement. De quoi croire en leurs chances.

LA STAR

IANIS HAGI. Fils de George Hagi, le meilleur joueur de l'histoire de la Roumanie, le milieu offensif du Deportivo Alavés espère à son tour porter sa sélection sur ses épaules.

LA PÉPITE

RADU DRĂGUȘIN. Le jeune défenseur central (22 ans) va profiter de cet Euro pour montrer qu'il ne doit pas sa place de titulaire à Tottenham au hasard.

RADU DRĂGUȘIN





SLOVAQUIE



SÉLECTIONNEUR : FRANCESCO CALZONA

Troisième de son groupe lors du dernier Euro, la Slovaquie rêve secrètement de 8es de finale.

LA STAR

STANISLAV LOBOTKA. Fort de son expérience et de sa cinquantaine de sélections, le milieu du Napoli va guider les siens.

LA PÉPITE

TOMÁŠ SUSLOV. L'ailier du Hellas Vérone (22 ans le 7 juin) possède un pied gauche qui pourrait l'aider à devenir l'une des sensations de la compétition.

STANISLAV LOBOTKA

MYKHAÏLO MUDRYK

UKRAINE



SÉLECTIONNEUR : SERHIY REBROV

Qualifiés via les barrages aux dépens de la Bosnie-Herzégovine (2-1), puis de l'Islande (2-1), les Ukrainiens visent une qualification en 8es de finale.

LA STAR

OLEKSANDR ZINTCHENKO. Le défenseur d'Arsenal, capable d'évoluer au milieu de terrain, voire en meneur de jeu, est toujours au cœur du jeu.

LA PÉPITE

MYKHAÏLO MUDRYK. Le jeune ailier (23 ans) de Chelsea n'a pas tout à fait trouvé ses marques chez les *Blues*. Plus à l'aise en sélection, il pourrait tout à fait briller lors de ce tournoi.

GROUPE F

Et si la surprise venait de ce groupe F ? Favori, le Portugal aura fort à faire entre la Turquie, la Tchéquie et la Géorgie.




TURQUIE

SÉLECTIONNEUR : VINCENZO MONTELLA

Première de son groupe de qualification, la Turquie peut légitimement viser la deuxième place de ce groupe F.



LA STAR

HAKAN ÇALHANOĞLU. Le milieu de terrain de l'Inter, 30 ans, n'a jamais semblé aussi maître de son football.

LA PÉPITE

KENAN YILDIZ. Le jeune prodige de la Juventus, 19 ans depuis début mai, est un vrai phénomène technique.

HAKAN ÇALHANOĞLU




PATRIK SCHICK

ADAM HLOŽEK

TCHÉQUIE

SÉLECTIONNEUR : IVAN HAŠEK

Qualifiés pour cette édition sans passer par les barrages, les Tchèques espèrent bien jouer les matchs à élimination directe.

LA STAR

PATRIK SCHICK. L'attaquant du Bayer Leverkusen avait brillé lors de l'Euro 2020. Il va tout faire pour récidiver cet été.

LA PÉPITE

ADAM HLOŽEK. Le jeune attaquant (21 ans) de Leverkusen va prouver pourquoi il est considéré comme une star en devenir.



PORTUGAL

SÉLECTIONNEUR : ROBERTO MARTÍNEZ

Premier de son groupe de qualification, le Portugal n'a jamais tremblé. Vu la qualité de ses joueurs, ses rêves de gloire sont légitimes.

LA STAR

CRISTIANO RONALDO. Pour ce qui est son dernier Euro, le quintuple Ballon d'or, 39 ans, veut tout faire pour briller encore une fois.

LA PÉPITE

RAFAEL LEÃO. L'ailier de l'AC Milan (24 ans) est le plus brillant d'une sélection qui compte plusieurs piliers, tels que Bernardo Silva, Rúben Dias ou encore Bruno Fernandes.



CRISTIANO RONALDO

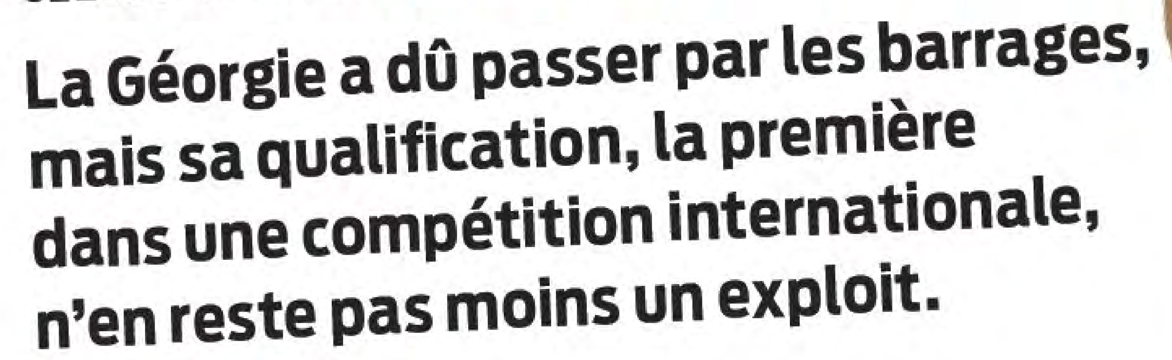




GÉORGIE

SÉLECTIONNEUR : WILLY SAGNOL

La Géorgie a dû passer par les barrages, mais sa qualification, la première dans une compétition internationale, n'en reste pas moins un exploit.



LA STAR

KHVICHA KVARATSKHELIA. Le joueur du Napoli est déjà une star. Au point qu'on en oublie qu'il n'a que 23 ans.

LA PÉPITE

GEORGES MIKAUTADZE. Le buteur du FC Metz, 23 ans également, va profiter de cet Euro pour se faire connaître. Avec sa technique et son sens du but, il peut à tout moment inscrire un bijou.



KHVICHA KVARATSKHELIA

DANS LES COULISSES DE LA PRÉPARATION DE L'EDF

LES ANALYSTES VIDÉO DES BLEUS : ILS ONT DES YEUX PARTOUT !



Lors du rassemblement des Bleus en mars, juste avant les matchs contre l'Allemagne et le Chili, nous sommes allés à Clairefontaine rencontrer Éric Dubray et Thierry Marszalek, les analystes vidéo de l'équipe de France. Ces 2 membres du staff de Didier Deschamps jouent un rôle méconnu mais important dans la préparation des Bleus avant chaque compétition, aussi bien sur le plan tactique que technique. Tels des espions qui ne se cacheraient pas, ils décortiquent le jeu des adversaires pour mieux les contrer. Mais ce n'est que l'une de leurs missions…

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO. PHOTOGRAPHIES : JON ONGKIEHONG©2024



Clairefontaine, le « temple » du foot français, lieu de rassemblement des Bleus.



En quoi consiste le métier d'analyste vidéo ?
Nous, c'est simple, on regarde la télé toute la journée ! *(Rires.)* La cellule audiovisuelle, ici à Clairefontaine, c'est un service de 8 personnes qui travaillent pour les équipes de France, les U21, les féminines… et en ce qui nous concerne tous les deux, pour l'équipe A. Pour faire notre métier, il faut être passionné de foot, aimer regarder les matchs, mais pas comme un téléspectateur lambda. La plupart des gens, quand ils regardent un match, ils suivent le ballon. Nous, c'est tout l'inverse. **Il faut savoir que l'on passe à peu près 6 heures sur chaque match analysé.** On va regarder le côté opposé au ballon, les déplacements d'un joueur… Il faut savoir regarder les détails.

L'une de vos missions, c'est de décortiquer le jeu des adversaires, pour que le sélectionneur puisse mettre au point une stratégie efficace avant un match. Comment procédez-vous ?
Avant une rencontre, on observe les derniers matchs de l'équipe adverse et on fait un montage de 20 minutes, qui sera présenté par le coach aux joueurs. Cette synthèse présente toutes les caractéristiques de l'équipe. On observe le collectif, les tactiques, comment ils sont en place par ligne, c'est-à-dire le gardien, la ligne des défenseurs, celle des milieux et celle des attaquants. On observe le système utilisé, et à l'intérieur du système, l'animation. Par exemple, on détermine s'il y a 2 milieux récupérateurs et 2 plus offensifs, ou 3 milieux récupérateurs… Après, on regarde les coups de pied arrêtés, c'est-à-dire les corners, les coups francs, les touches. Par exemple, sur les corners, on analyse quels sont les 5 ou 6 joueurs susceptibles de monter, pour qu'on puisse prévenir nos joueurs qui vont les marquer. Ensuite, on s'intéresse aux caractéristiques de l'équipe, ses points forts et ses points faibles. Et puis on fait des focus sur les joueurs, ceux qui sont forts, ou plus en difficulté.

Les adversaires savent que vous analysez leur jeu, ils ne le modifient pas ?
Ils ne peuvent pas changer tout le temps de système de jeu. Il y a des choses qui reviennent toujours. **L'objectif, c'est de les décrypter pour que nos joueurs ne soient pas surpris quand ils arrivent sur le terrain.**

On peut quand même avoir des surprises ?
Le foot, ce n'est pas une science exacte, et ça se joue parfois à tellement peu de choses. C'est aussi un rapport de force. Quand une équipe joue une équipe de sa force, elle va faire une chose, contre une équipe plus faible, autre chose, et contre une équipe plus forte, encore autre chose. Certaines équipes, quand elles jouent

contre nous, jouent différemment. Par exemple, elles se méfient beaucoup de Kylian, elles vont renforcer leur côté droit, elles s'adaptent. Ce que l'on verra sur le terrain, ce n'est pas forcément ce qu'on a vu avant. Mais on tient compte de ça aussi dans l'analyse. Ça fait partie des paramètres.



MÊME À L'ENTRAÎNEMENT, SOURIEZ LES GARS, VOUS ÊTES FILMÉS!

© ICON SPORT

D'où viennent les images sur lesquelles vous travaillez ?

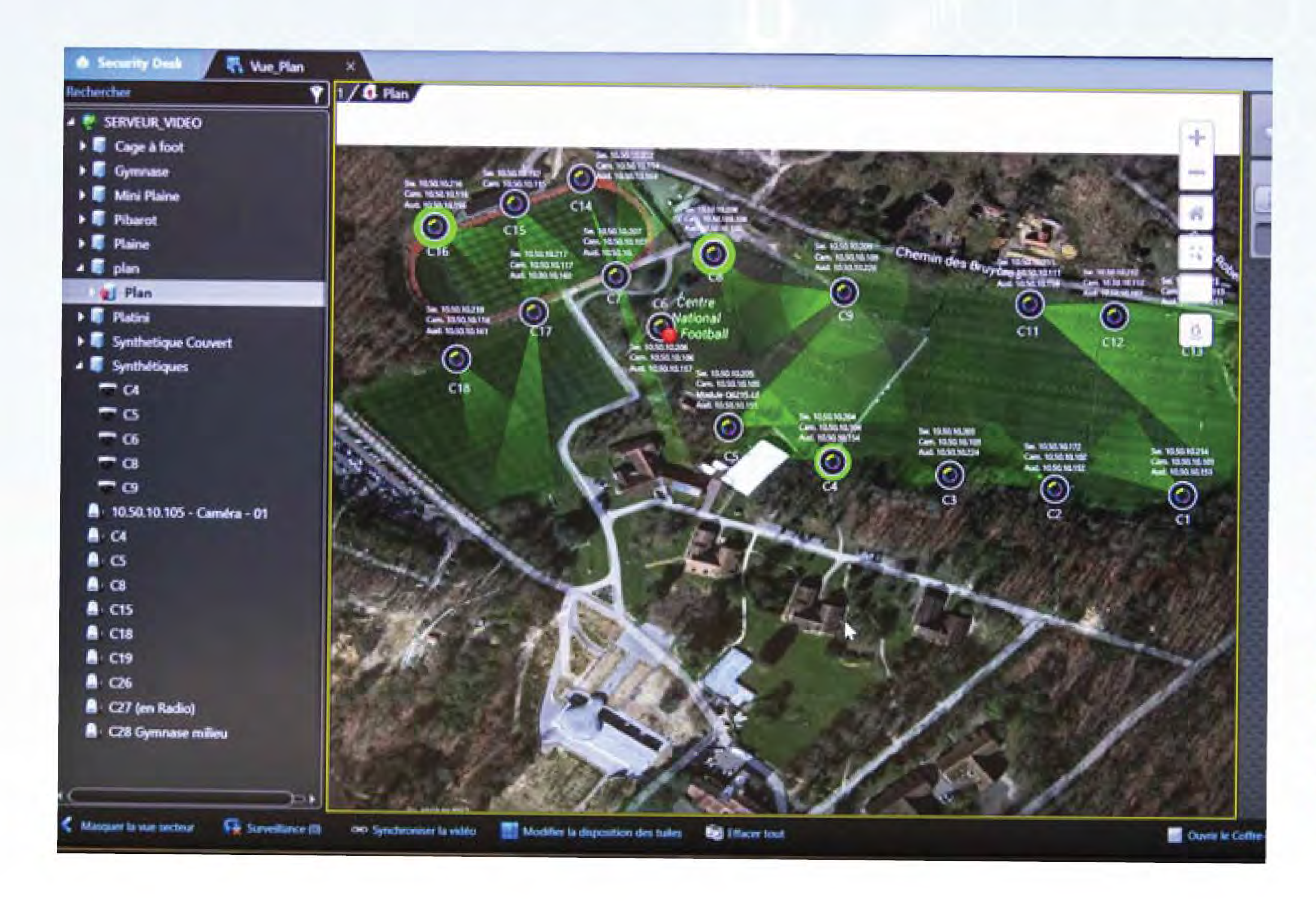
On récupère des images télé, et puis la FIFA a fait une grosse base de données, sur laquelle on échange nos images entre pays. Quand on a commencé, quand on demandait des images, les pays ne les envoyaient pas, il fallait les « voler ». Aujourd'hui, il y a 205 pays affiliés à la FIFA et à peu près 170 pays inscrits sur cette plateforme. Dès que le match est terminé, on a 24 heures pour déposer notre match, filmé en plans larges.

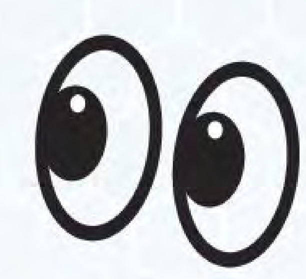
Mais vous n'analysez pas que le jeu des adversaires ?

Toute l'année, on suit les joueurs de l'équipe de France, une soixantaine. Quand ils sont dans leurs clubs, on a accès à une base de données, et chaque lundi, on va voir si untel a joué, combien de temps, s'il a été blessé, quel type de blessure il a… On envoie tout à l'entraîneur, et au médecin de l'équipe de France qui prend contact avec le club s'il y a des blessés. On fait des montages des blessures, des buts, des passes décisives…

Mais c'est un travail énorme !

On a des logiciels spéciaux, on ne pourrait pas regarder 60 matchs chaque semaine à tous les 2. Il y a Wyscout, une base de données d'images qui prédécoupent les matchs. Il y a tous les matchs du monde entier dessus, il suffit de cliquer sur le joueur, et vous avez tout ce qu'il a fait pendant le match. On a aussi un logiciel qui s'appelle Noisefeed, qui permet d'avoir toutes les blessures de tous les joueurs. On envoie les liens au médecin de l'équipe de France. Il peut se connecter et voir ce que c'est avant de contacter le médecin du club.





« On filme toutes les séances d'entraînement. Il y a 32 caméras à Clairefontaine, sur des pylônes. On peut les piloter à partir d'un ordinateur, avec un joystick. En déplacement, on se sert de drones sur les terrains d'entraînement où il n'y a pas de tribunes, pour avoir une vue en hauteur. On a dû passer le brevet de pilote ! »


SUR LE TERRAIN ET EN DEHORS, DD LES A À L'OEIL !

© ICON SPORT

Vous analysez aussi leurs performances lors des matchs de l'équipe de France ?

Oui, on fait un travail de montage spécifique, en découpant le match un peu comme on fait avec l'adversaire, avec les mêmes thématiques : le système, l'animation défensive et offensive, les coups de pied arrêtés… Et puis on va récupérer des séquences intéressantes, soit des points positifs, soit des points « à améliorer ».

Vous travaillez comment avec Didier Deschamps ?

Ça fait plus de 10 ans qu'on travaille avec lui, on se connaît très bien. Au début, il donnait des consignes précises. Aujourd'hui, on sait ce qu'il veut. On lui prépare un montage et on fait une « répétition » la veille. On lui projette le film de 20 minutes, et s'il y a quelque chose qu'il ne veut pas ou qu'il veut rajouter, il nous le dit à ce moment-là et on modifie. Et le lendemain, il le présente aux joueurs.

Vous n'intervenez pas auprès des joueurs ?

Nos interlocuteurs, c'est d'abord le staff technique: Didier Deschamps, Guy Stéphan *(entraîneur adjoint)*, Franck Raviot *(entraîneur des gardiens)* et Cyril Moine *(préparateur physique)*. On ne va jamais voir un joueur. Un joueur peut venir nous voir, ça arrive. Mais ils ont aussi des applications qu'on met à leur disposition pour aller voir leurs ballons joués, ils ont ça sur leur téléphone une heure après le match.

Et quand ils viennent vous voir, c'est pour quoi ?

Ça peut arriver à la mi-temps d'un match. Par exemple, **Olivier Giroud vient nous voir pour revoir une action, on a un petit bureau dans le vestiaire.** Après, il y a des joueurs plus friands d'images que d'autres. Par exemple, Hugo Lloris venait voir ses relances au pied ou à la main, ou les caractéristiques d'un attaquant adverse.

L'analyse vidéo aide les joueurs à progresser ?

Aujourd'hui, la vidéo est un vrai outil de travail, même dans leurs clubs. L'objectif, c'est de s'améliorer tout le temps. **Les joueurs l'utilisent énormément de manière individuelle, différemment en fonction du poste.** Un attaquant va regarder ses positionnements ou ses appels. Un milieu cherchera comment regarder avant de recevoir… Aujourd'hui, il y a des analystes vidéo dans tous les clubs en Europe. Pour les coachs, c'est un support. C'est plus facile de faire passer un message par la vidéo que par la parole. C'est la preuve par l'image. Le joueur va tout de suite visualiser où est le problème.



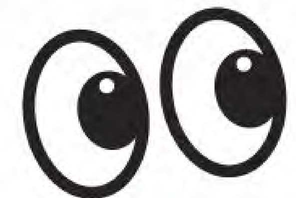


Image d'un montage réalisé à partir d'un match d'une équipe adverse. Ici, focus sur l'animation défensive, avec des commentaires et un habillage ajoutés par les analystes à destination de Didier Deschamps et de son staff technique.

COMMENT ILS ONT PRÉPARÉ L'EURO

Ils ont visionné des dizaines de matchs. Grâce à ce travail de longue haleine, les équipes en lice dans la compétition européenne n'ont plus de secret pour Thierry Marszalek et Éric Dubray. Ou presque.



© ICON SPORT

SI CES DEUX-LÀ POUVAIENT MARQUER ENCORE, COMME FACE AU CHILI...

L'Euro démarre le 14 juin. Quand avez-vous commencé à analyser le jeu des futurs adversaires de la France, les Pays-Bas, l'Autriche et la Pologne ?

Dès le tirage au sort. Et même, dès qu'on a été qualifiés. Pour les Pays-Bas, c'était particulier. Comme ils étaient déjà dans notre groupe de qualification, on les connaissait. Cela dit, le premier match, il y avait 7 ou 8 malades, parce qu'ils avaient mangé du curry avarié, et le deuxième, il y avait pas mal de blessés. Donc, on ne rencontrera pas forcément la même équipe. Une sélection, ce n'est pas une équipe de club, ça évolue beaucoup. Le sélectionneur peut choisir des joueurs différents à chaque fois. Il faut avoir préparé en amont, et après, quand on a la liste officielle des joueurs, on enlève. **On a aussi envoyé des observateurs sur des matchs préparatoires des futurs adversaires, et ils nous ont fait des rapports d'une vingtaine de pages**. Ces informations nous aident à faire nos montages.

Qui sont ces observateurs ?

Des entraîneurs des équipes de France de jeunes, des sélectionneurs des U16, U17, U19…

Que pensez-vous des adversaires du premier tour ?

On a un groupe très relevé. L'Autriche est très costaude, c'est une équipe très physique. Mais… On ne peut pas en dire plus. *(Rires.)* Il y a des adversaires qui font une veille technologique comme on le fait, ils lisent tout. Alors, on ne donne pas trop d'infos, on ne sait jamais…

Vous avez aussi analysé le jeu des adversaires potentiels de la France des tours suivants ?

Si on passe le premier tour, on sait qu'on aura des adversaires du groupe E ou du F, selon si on termine 1er ou 2e du groupe. On peut rencontrer la Belgique, la Tchéquie… On a travaillé dessus, mais c'est un travail plus léger. On ne va pas dans le détail, on aura bien le temps après les matchs du premier tour. Les équipes ne vont pas changer entre les 2 tours, donc à ce moment-là, on aura une photographie beaucoup plus précise des adversaires. On va se servir plus de ces matchs que de ceux qui ont été joués avant le début de la compétition. Et pendant le premier tour, on va envoyer 4 observateurs sur tous leurs matchs, qui nous remonteront des informations.



© ICON SPORT

MÊME EN BLANC (RAYÉ), LES BLEUS PEUVENT GAGNER, ILS L'ONT PROUVÉ CONTRE LE CHILI. ON Y CROIT!

Et vous, vous serez avec les Bleus pendant tout le tournoi ?

Pendant les matchs de l'équipe de France, on est dans les tribunes de presse, et on reste en relation continue avec le banc. On a un ordinateur. À chaque fois qu'un « événement » se passe, on le code, grâce au clavier, avec des touches correspondant aux numéros des joueurs, ou à un type d'action. On fait ça avec le logiciel Sportscode. Ça crée une petite séquence dans le flux d'images télé, et cette séquence, on l'envoie à Franck *(entraîneur des gardiens)* ou à Cyril *(préparateur physique)* qui transmettent au coach. Ils peuvent regarder sur leurs iPad. **Pendant tout le match, on va coder des infos, pour pouvoir les ressortir rapidement si le coach les demande à la mi-temps**, par exemple toutes les pertes de balle.

Un travail spécifique a-t-il été fait pour les tirs au but ? Le directeur technique national pense que les joueurs ne les travaillent pas assez, ce qui expliquerait, notamment, la défaite en finale de Coupe du monde contre l'Argentine. Ses propos ont d'ailleurs bien agacé Didier Deschamps, si on en croit sa réponse…

Ce qu'a voulu dire le coach, c'est qu'on peut travailler le geste technique, mais le reproduire en fin de match, avec la fatigue, c'est difficile. Bien sûr qu'on les travaille, mais on n'en parle pas, ça peut faire croire que ce n'est pas le cas. Et bien sûr qu'on savait comment tiraient les Argentins. Avant un match, on va regarder les derniers tirs au but, on analyse les courses, les angles de bras, leur côté préférentiel pour frapper… Mais les joueurs peuvent changer de côté, ils savent qu'on les a observés, et à la fin, c'est un face-à-face avec le gardien de but. C'est un duel.

Vous qui avez regardé beaucoup de matchs, vous avez une belle vue d'ensemble. Quelles sont les équipes les plus dangereuses selon vous dans cet Euro ?

L'équipe la plus forte, c'est l'Angleterre, avec la France bien sûr. Ça fait plusieurs années que les Anglais passent à côté. En finale du dernier Euro, chez eux, ils ont perdu contre l'Italie. Ils étaient quarts-de-finalistes à la Coupe du monde contre nous, le match a basculé, mais on aurait pu le perdre aussi. Ils ont été demi-finalistes de la Coupe du monde 2018… C'est une équipe toujours en progression. Et ils sont très forts chez les jeunes aussi depuis plusieurs années, et après, on les retrouve chez les A. L'Espagne aussi est en forme. L'Allemagne, qui va être à domicile, même si tout le monde dit qu'elle est moins bien… Les Portugais aussi ont une très bonne équipe. Ce sont ces équipes qu'on va retrouver, on espère le plus tard possible.


K-WAY

AVANT LES JO KYLIAN MBAPPÉ MET LE SPORT À L'HONNEUR

Bain de foule pour le capitaine des Bleus lors du lancement du Nike Victory Mode sur les Champs-Élysées, le 5 mai dernier. Le premier événement d'une série organisée par sa fondation pour encourager les jeunes à donner le meilleur d'eux-mêmes à travers le sport, tous les sports. Sa façon à lui de célébrer les Jeux olympiques de Paris, qui lui tiennent tant à cœur, en attendant de savoir s'il pourra y participer ?

REPORTAGE : ANGÉLIQUE ADAGIO. PHOTOS : DAVID ATLAN



Mais que fait Kylian Mbappé sur les Champs-Élysées, un dimanche après-midi, à 2 jours de la demi-finale de Ligue des champions retour contre Dortmund ? On l'imaginerait plutôt s'entraîner comme un fou, ou enfermé dans une bulle de concentration. Pas du tout ! **Il déambule, tout sourire, parmi les quelque 2 000 jeunes qui sont venus assister au lancement du Nike Victory Mode** (qu'on pourrait traduire par « en mode victoire »). Un événement en plusieurs étapes, qu'il a imaginé avec sa fondation, Inspired by KM (IBKM), pour reconnecter les jeunes au sport et peut-être leur faire découvrir des disciplines à travers des challenges.





©NIKE_VICTORYMODE



Les participants ont été invités par le biais de différentes structures partenaires d'IBKM comme la Fondation Abbé Pierre ou l'hôpital Necker-Enfants malades. Il y a aussi des jeunes footballeurs qui ont participé à des stages avec des animateurs d'IBKM sur des thématiques comme la nutrition ou le cyberharcèlement. D'autres enfin ont gagné leur invitation en s'inscrivant sur le site de Nike, partenaire de l'événement. Tous sont réunis pour participer, sur la célèbre avenue parisienne, aux ateliers de course à pied, de breakdance, de tennis, de basketball et bien sûr de football, dans une ambiance très festive.

La venue de la star de l'équipe de France et du PSG – il n'a annoncé son départ du club que quelques jours plus tard – est censée être une surprise, mais le secret semble avoir été éventé. **Beaucoup de jeunes présents sont venus surtout pour le voir. Certains l'espèrent, d'autres sont sûrs qu'il sera là.** C'est le cas de Yassir et Mamadou, 13 ans, qui font partie du club de foot de l'US Ivry. Tous les 2 sont fans de Mbappé, même si leurs avis divergent quant à son avenir. Yassir espère que Kylian quittera le PSG en fin de saison: « En fait, il est resté un peu longtemps, c'est bon. Il est le meilleur buteur de l'histoire, il a gagné plusieurs titres. Pour que ce soit un meilleur joueur, pour qu'il progresse, il doit jouer dans d'autres pays, dans d'autres championnats. » Mamadou n'est pas d'accord: « Il doit rester, c'est un pilier du Paris Saint-Germain, c'est le petit prodige du PSG. C'est son club de cœur, et c'est lui qui nous a fait découvrir le PSG, qui nous a fait l'aimer. Pour moi, il faut qu'il reste



« Je suis venue pour montrer aux autres qu'une fille aussi sait faire du foot, et que le sport, ça peut représenter une grande partie de notre vie. »

LANA, 13 ANS
EFC27, ÉVREUX.



Gabriel, 9 ans, est un grand fan de Kylian Mbappé, son joueur préféré, et de l'équipe de France. Une passion qu'il partage avec son papa. Il a été invité à l'événement par une association en lien avec l'hôpital Necker, elle-même en contact avec IBKM.



« Il est le meilleur de l'histoire, il a gagné plusieurs titres. Pour que ce soit un meilleur joueur, pour qu'il progresse, il doit jouer dans d'autres pays. »

YASSIR, 13 ANS, US IVRY

« C'est lui qui nous a fait découvrir le PSG, qui nous a fait l'aimer. »

MAMADOU, 13 ANS, US IVRY, A ESPÉRÉ JUSQU'AU BOUT QUE KYLIAN RESTE AU CLUB PARISIEN.

dans le club. » Mais Mamadou l'assure, il ne lui en voudra pas s'il part : « Il faut qu'il évolue. » C'est sans doute ce qu'a pensé Kylian lui-même.

Lana, 13 ans, joue à l'EFC27, à Évreux. Si elle est venue participer au Nike Victory Mode, c'était pour « montrer aux autres qu'une fille aussi sait faire du foot, et que le sport, ça peut représenter une grande partie de notre vie ». En tout cas une grande partie de la sienne, car elle rêve de devenir footballeuse professionnelle. Mais si Lana est là, c'est aussi pour voir le héros du jour. « Kylian, c'est une de mes idoles, on ne va pas se le cacher. Mon rêve serait de lui parler juste une seconde, de le voir, de prendre une photo avec lui. »

Fayza Lamari, la mère de Kylian et sa confidente, est bien sûr présente à l'événement : c'est elle qui « porte » IBKM, elle consacre beaucoup de temps à l'association. « **On souhaitait mettre absolument à l'honneur aujourd'hui tous les enfants, qu'ils soient valides ou porteurs de handicap, à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques.** Ce qui est top, c'est de voir aujourd'hui les enfants vivre ensemble, de donner du rêve à ces gamins-là, de les voir sourire. Quand on voit la lumière dans les yeux des gamins, on a gagné. » Et d'ajouter : « Ça me fait plaisir de voir les yeux des enfants, les mêmes yeux qu'avait Kylian quand il regardait Zinédine Zidane. Savoir qu'il peut transmettre autant de joie qu'il a pu en recevoir, oui, c'est top. » **Kylian est arrivé en début d'après-midi, directement du Campus PSG où il venait de s'entraîner. Il n'est pas venu seul. Ethan, son jeune frère, l'accompagne.** Plus timide, il semble regretter le choix de sa tenue d'un rouge si flamboyant qu'on peut difficilement ne pas le voir. Kylian, lui, a l'habitude des bains de foule, et on voit qu'il se régale. Si on s'étonne qu'il soit là alors qu'il a un sacré match à jouer dans 2 jours, pour sa mère, ce n'est pas une surprise : « Il a besoin de couper avec le monde du football pour revenir à des choses simples et voir que le foot, ça reste un jeu. » On ne sait pas si ça l'a aidé, lui, un compétiteur dans l'âme, à digérer la défaite du PSG contre Dortmund 2 jours plus tard.

NIKE VICTORY MODE, ÇA CONTINUE

Si toi aussi tu veux participer, tu peux t'inscrire sur le site : www.nike.com/fr/paris/victorymode

PROCHAINES DATES DE L'ÉVÉNEMENT :

15 juin : Rosny-sous-Bois. **29 juin :** Villiers-le-Bel. **6 juillet :** Villejuif. **12 juillet :** Bourg-la-Reine. **21 juillet :** Grigny



« CONTINUEZ DE CROIRE EN VOS RÊVES, NE VOUS METTEZ PAS DE LIMITE »

Kylian Mbappé, qui accorde très peu d'interviews, a accepté de répondre à quelques-unes de nos questions lors de cet événement organisé par sa fondation, Inspired by KM, qui accompagne 98 jeunes dans leur parcours de vie. L'occasion de revenir sur son engagement auprès de la jeunesse.

On est très étonné de vous voir là, sur les Champs-Élysées, au milieu des jeunes, à 2 jours d'un match crucial…
J'ai toujours dit que cette fondation était importante pour moi, que je voulais m'investir. Je pense qu'il n'y a pas meilleure implication que de venir ici et d'être avec les enfants avant un match aussi important. Je pense que c'est un message pour eux aussi : peu importe ce qui va se passer mardi, je suis là aujourd'hui et je veux passer un bon moment avec vous. (*Deux jours après l'interview, le PSG a été éliminé de la Ligue des champions par Dortmund.)*

Garder le contact avec les jeunes, leur faire plaisir, ça vous aide aussi ?
Vous savez, il y a le joueur, et il y a l'homme. Pour que le joueur soit épanoui, il faut que l'homme soit épanoui, et des journées comme ça aident à l'épanouissement d'un homme. En tout cas, d'un homme comme moi. C'est un moment privilégié. Les enfants auront eu le sourire toute la journée, et c'était vraiment l'objectif.

Pourquoi un tel engagement auprès de la jeunesse, qu'est-ce qui vous motive ?
J'ai toujours dit que je voulais rendre ce qu'on m'avait donné. Je pense avoir la chance d'avoir réussi, d'avoir cette vie, d'être un privilégié. Je suis passé de l'autre côté de la passerelle, c'est maintenant à moi de donner.

Quelles valeurs voulez-vous leur transmettre avec votre fondation, et avec ce type d'événements ?
Les valeurs qui sont les miennes, qui sont les nôtres, les valeurs de respect, d'ambition, d'élégance aussi parce qu'on est dans un monde de plus en plus difficile. Il faut essayer de préparer les enfants le plus tôt possible à ce qui les attend. Mais les préparer, ce n'est pas leur bourrer le crâne, c'est leur donner l'opportunité de vivre des choses extraordinaires, et à travers ces choses extraordinaires, faire passer des messages. Pour qu'ils puissent tout au long de leur chemin avoir un bagage qui va leur servir dans leur vie active, et dans les choix qu'ils vont faire.

Et le cœur du message, c'est quoi ?
Continuez de croire en vos rêves, ne vous mettez pas de limite. Mettez-vous en mode « victoire » ! Je pense que ce qui a fait ma réussite, c'est que je ne me suis jamais donné de limites. Et j'ai envie que chacun dans son domaine – et peu importe ce qu'ils veulent faire, le but de cette fondation, c'est de les accompagner peu importe où ils vont – ne se donne pas de limite. Qu'ils croient en eux, parce que tout peut arriver. Moi, tout m'est arrivé parce que j'y ai cru et qu'on m'a aidé, et j'ai envie de les aider. Je leur demande juste d'y croire, et on va les aider à y croire. Sans leur vendre du rêve, parce que c'est pas le style de la maison, mais vraiment les accompagner jusqu'à l'accomplissement de ce qu'ils veulent faire.

Nous recevons beaucoup de courriers de lecteurs ou lectrices qui veulent devenir footballeurs/ses professionnel(le)s. Elias, par exemple, nous demande des conseils pour l'aider à réaliser son rêve. On s'est dit que vous étiez mieux placé que nous pour le conseiller… Vous voulez bien lui répondre ?
Il a quel âge ?

Il a 7 ans.
Il faut d'abord qu'il prenne du plaisir dans ce qu'il fait. Qu'il soit sûr que le football soit sa passion, qu'il s'éclate à jouer avec ses coéquipiers et ses copains, le plus sérieux viendra plus tard. Il a le temps de se préparer. À 7 ans, moi, je ne pensais pas trop, j'avais ce rêve en tête, mais c'était lointain, je ne pensais qu'à jouer. La seule chose que je lui demande, à Elias, c'est le prochain samedi, le prochain tournoi, de jouer, de s'éclater, et le reste, il aura le temps de voir.

Et à 12 ans, c'est quoi l'important, quand on veut devenir pro ?
À 12 ans, c'est toujours la passion. Ce n'est pas parce que le monde du football évolue à une vitesse qui bouleverse les standards que ça doit changer… Le football, ça reste de la passion.

Et à 25 ans ?
Il y a la passion, mais il y a la pression aussi. *(Rires.)* Mais 12 ans, c'est quand même tôt. Malheureusement, on leur met de plus en plus la pression, on leur met de plus en plus de choses sur le dos. Mais à 12 ans, ils ne doivent penser qu'à jouer, qu'à s'amuser, parce qu'avec ce qui va arriver après… il va falloir que leur passion soit vraiment quelque chose à laquelle ils tiennent. Avec tout ce qui va se passer après, ça va être dur de résister. Il n'y a que la passion qui va réussir à leur faire passer au *step* (*à l'étape*) supérieur.

ET L'EURO DANS TOUT ÇA ?

L'Euro, c'est très bientôt. Ce sera votre premier capitanat en équipe de France pour une grande compétition. Allez-vous l'aborder différemment des précédentes ?
On est dans la continuité. Je ne vais pas jeter tout ce qui s'est passé avant pour commencer une nouvelle page. Ça m'a aidé à devenir capitaine, donc je vais m'en servir. On aura le temps de se projeter sur ce qui va se passer. C'est sûr que ça va être une grande compétition pour nous, on est très attendus, et on voudra vraiment faire quelque chose de grand. Mais on va attendre déjà de voir dans quel état on récupère tous nos joueurs. *(Rires.)* Parce qu'en ce moment, il y a beaucoup de blessés ! Mais on aura le temps de se préparer et d'essayer de faire rêver les Français comme on a essayé de le faire lors des dernières compétitions.





PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



LE STADE

Le stade de l'Inter, vous le connaissez déjà, puisqu'on en a déjà parlé dans cette rubrique : c'est **le mythique stade San Siro** (officiellement stade Giuseppe-Meazza), que l'Inter partage avec l'autre grand club milanais, son rival l'AC Milan. Ce dernier ayant acheté un terrain avec pour projet de déménager, l'Inter pourrait dans quelque temps profiter toute seule de cette enceinte grandiose, qui compte quelque 80 000 sièges. À moins qu'elle ne se décide elle aussi à se faire construire un nouveau stade, comme elle l'envisage.

SURNOMS

Comme les joueurs de l'AC Milan sont surnommés les *Rossoneri* (les Rouge et Noir), **les joueurs de l'Inter sont appelés les *Nerazzurri***, contraction de 2 mots voulant dire « les Noir et Bleu » en italien. Pourquoi ? Il suffit de jeter un œil au maillot pour comprendre. En Italie, **l'équipe est aussi surnommée la « *Beneamata* »**, c'est-à-dire « la bien-aimée », un terme qui avait été utilisé par un journaliste sportif pour décrire le lien qui l'unit à ses tifosis.

LE CLUB DU MOIS
INTER MILAN



Marcus Thuram.

PALMARÈS

- **3 Ligues des champions** (1964, 1965 et 2010).
- **1 Coupe du monde des clubs** (2010).
- **3 Ligues Europa** (1991, 1994 et 1998).
- **20 championnats d'Italie** (Serie A) (dont 5 victoires consécutives en 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010, et les deux dernières en 2021 et 2024).
- **9 Coupes d'Italie** (1939, 1978, 1982, 2005, 2006, 2010, 2011, 2022 et 2023).
- **8 Supercoupes d'Italie** (1989, 2005, 2006, 2008, 2010, 2021, 2022 et 2023).



LE SYMBOLE

Le ***biscione* (un serpent aux allures de dragon)**, qui orne certains des maillots extérieurs et T-shirts du club, est l'un des symboles historiques de la ville de Milan, et a aussi été adopté par l'Inter. Cette créature mythique n'est pas du goût de l'UEFA, qui l'a interdite en 2023 sur les maillots lors des rencontres européennes.



ET DE 20 !

2024, année magique pour l'Inter, qui a décroché sa deuxième étoile en remportant son 20e *Scudetti*, c'est-à-dire en devenant championne d'Italie pour la 20e fois (une étoile pour chaque série de 10 victoires). Et de quelle manière ! En battant son rival de toujours, l'AC Milan, dans leur stade commun, le San Ciro, lors d'un *« Derby della Madonnina »*, surnom des rencontres qui voient s'affronter les 2 grands clubs de Milan. **L'Inter l'a donc emporté 2 à 1, avec l'un des buts marqué par Marcus Thuram**, arrivé au club en début de saison et nouveau chouchou des tifosis milanais... du moins de ceux qui supportent l'Inter et pas l'AC. En décrochant sa deuxième étoile, l'Inter a réalisé un vrai exploit. Elle n'est toutefois pas la première : **cet honneur revient à la Juventus, qui a remporté son 20e titre en 1982.** Il aura fallu plus de 40 ans pour qu'un autre club italien égale son record.

UN CLUB 2 ÉTOILES !

★★

LE BLASON ET LE MAILLOT

Le premier blason a été dessiné en 1908 par **l'un des fondateurs du club, le peintre Giorgio Muggiani.** Il avait déjà sa forme ronde caractéristique, qu'il a perdue à certaines périodes, pour mieux la retrouver ensuite. Des lettres FCIM (pour Football Club Internazionale Milano, le nom officiel), il ne reste plus que le I et le M. Pour les couleurs, que l'on retrouvera dans la tenue des joueurs, **Giorgio Muggiani a choisi le noir, le bleu et le doré (qui disparaîtra ensuite)**. Elles évoquent le jour de naissance du club : « Cette nuit splendide donnera les couleurs de notre blason : le noir et le bleu sur un fond doré d'étoiles », a-t-il expliqué. **On dit que le bleu a aussi été choisi par opposition au rouge du Milan Football and Cricket Club, ancêtre de l'AC Milan**, dont les fondateurs de l'Inter étaient d'anciens membres. Ils ont quitté ce club, car celui-ci refusait d'intégrer des joueurs étrangers. N'oublions pas qu'« Inter » est une abréviation d'« Internazionale ».

L'HYMNE

L'hymne officiel du club milanais est ***C'è solo l'Inter*** (Il y a seulement l'Inter), un chant écrit en 2002. Les paroles disent notamment : « Moi, je n'ai jamais volé le championnat, et je ne suis jamais allé en Serie B », **un tacle pas très gentil pour ses rivaux italiens, l'AC Milan et la Juventus**. Les supporters chantent aussi *Pazza Inter* (*pazza* veut dire « folle »), chanson qui fut un temps l'hymne officiel (qui a cessé de l'être pour des questions de droits), et qui avait même été enregistrée par des joueurs de l'équipe en 2007.

ET LA FRANCE DOUBLE LA MISE !

C'est une équipe de France championne du monde en titre qui commence l'Euro 2000 avec en tête un objectif, et quel objectif : décrocher aussi le titre européen ! Les Bleus ne l'ont remporté qu'une fois, en 1984. Si Zinédine Zidane et ses coéquipiers décrochent un deuxième titre majeur d'affilée, ils domineront sans conteste la planète foot. PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

DÉBUT DE L'EURO
10 JUIN 2000



PRÊTS POUR L'EXPLOIT

Quand débute l'Euro 2000, organisé en Belgique et aux Pays-Bas, la France a obtenu sa première étoile 2 ans plus tôt. Les champions du monde espèrent désormais remporter un deuxième titre européen, après celui obtenu en 1984 par une équipe menée par **Michel Platini.** Aimé Jacquet, le sélectionneur qui a emmené 2 ans auparavant les Bleus jusqu'à la victoire suprême, a laissé sa place à son adjoint, **Roger Lemerre**. Les héros de 1998 **(Zinédine Zidane, Didier Deschamps, Thierry Henry, David Trezeguet, Lilian Thuram, Bixente Lizarazu et Fabien Barthez, pour ne citer qu'eux)** sont toujours là, accompagnés de rares petits nouveaux, comme les prometteurs **Nicolas Anelka** et **Sylvain Wiltord.**

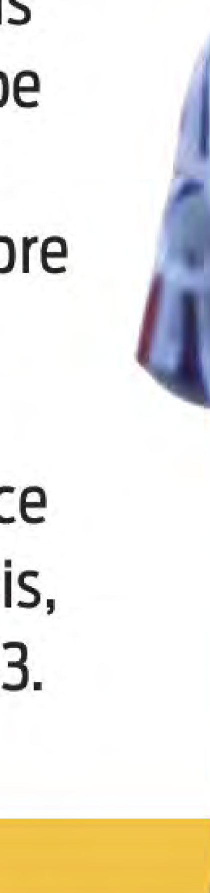
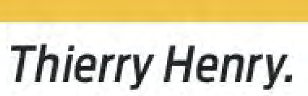


Roger Lemerre et Zinédine Zidane.

PREMIER TOUR
11 JUIN, 16 JUIN ET 21 JUIN

JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN

Bien qu'au sommet du monde, les Bleus n'ont pas eu un parcours qualificatif très rassurant. Pour leur premier match, à Bruges, les Bleus affrontent le Danemark. La France avait terminé sa Coupe du monde sur un score de 3-0 (contre le Brésil). Elle commence son Euro sur le même score, avec des buts signés **Laurent Blanc, Thierry Henry et Sylvain Wiltord.** Bim ! Contre la Tchéquie, finaliste de l'Euro 1996 (et qui avait éliminé la France lors de ce tournoi), **Thierry Henry** ouvre le score à la 7e minute. Les Tchèques égalisent à la 35e minute, mais **Youri Djorkaeff,** entré en deuxième mi-temps, douche leur espoir à la 60e en inscrivant un autre but. À l'issue de la rencontre, la France est déjà qualifiée pour le tour suivant. Elle doit encore affronter les Pays-Bas avant les quarts, mais c'est une équipe « bis » (sans un grand nombre de titulaires, au repos) qui se présente face aux Néerlandais, et s'incline 2 à 3.

Thierry Henry.

QUART DE FINALE CONTRE L'ESPAGNE
25 JUIN

AU BOUT DU SUSPENSE

Le début du match contre l'Espagne est tendu, la France a du mal à prendre l'ascendant, jusqu'à ce que **Zinédine Zidane place un ballon en lucarne sur un coup franc tiré de 23 mètres**. Les Bleus déchantent 5 minutes plus tard : après une faute de **Lilian Thuram,** Gaizka Mendieta transforme le pénalty accordé aux Espagnols. Égalité. Juste avant la mi-temps, **Youri Djorkaeff, dit « le Snake » (le Serpent)**, inscrit un deuxième but pour la France. Qui tremble jusqu'au dernier moment : à la 90e minute, Raúl rate un pénalty et l'occasion d'obtenir une prolongation. La France peut continuer son chemin vers la finale.


Youri Djorkaeff.



DEMI-FINALE CONTRE LE PORTUGAL
28 JUIN

UN PÉNALTY EN OR MASSIF

Comme en 1984, la France rencontre le Portugal en demi-finales. Un bon souvenir, puisque les Bleus l'avaient emporté, aux tirs au but. Dès la 19e minute de la rencontre (qui marque la 100e sélection de Didier Deschamps !), **Nuno Gomes inscrit un but, à la stupeur de Fabien Barthez**, qui n'a rien vu venir. Il faut attendre la 52e minute pour que Thierry Henry parvienne à tromper le gardien portugais. Comme en 1984, les 2 équipes doivent aller en prolongation. Mais la règle a changé. Désormais, le « but en or » est en vigueur : le premier qui marque remporte la victoire. Les Portugais feront les frais de ce changement. Le malheureux Abel Xavier touche le ballon de la main dans sa surface, et un pénalty est accordé à la France. **Il est transformé sans trembler par Zinédine Zidane, brillant pendant tout le match.** Les Portugais sont hors d'eux, les Français exultent.

FINALE CONTRE L'ITALIE
2 JUILLET

DAVID TREZEGUET EN SAUVEUR

La finale opposant la France à l'Italie se déroule à Rotterdam. Les Bleus n'arrivent pas à trouver le chemin du but, contrairement à l'Italien Marco Delvecchio, à la 55e minute. Le coup de sifflet final se rapproche, et rien n'y fait, les Français ne parviennent pas à rattraper leur retard, même si Roger Lemerre a grossi les rangs de ses attaquants en faisant entrer Robert Pirès en plus de Zinédine Zidane, Sylvain Wiltord, David Trezeguet et Thierry Henry. Les Italiens sont à 2 doigts de tenir la coupe quand **Sylvain Wiltord marque, à la 94e minute ! Le vent a tourné.** En prolongation, **Robert Pirès envoie une passe sublime à David Trezeguet qui fait ce qu'il sait le mieux faire : marquer !** Un autre but en or pour la France, et un deuxième titre européen au palmarès. De cette exceptionnelle équipe de France 2000, beaucoup diront qu'elle a été la meilleure de l'histoire.


David Trezeguet.

SAISON 1
ÉPISODE 3

Captain Tsubasa

Grâce à Genzo Wakabayashi, qui a repoussé tous les projectiles qui auraient pu entrer dans la cage, l'équipe de Shutetsu a gagné le droit de s'entraîner sur le stade. Tsubasa est impressionné. Il veut défier Genzo. Ryo essaye de l'en dissuader. Pour lui prouver son talent, Tsubasa tire sur la maison de Genzo depuis la colline…





LA BD LA BD





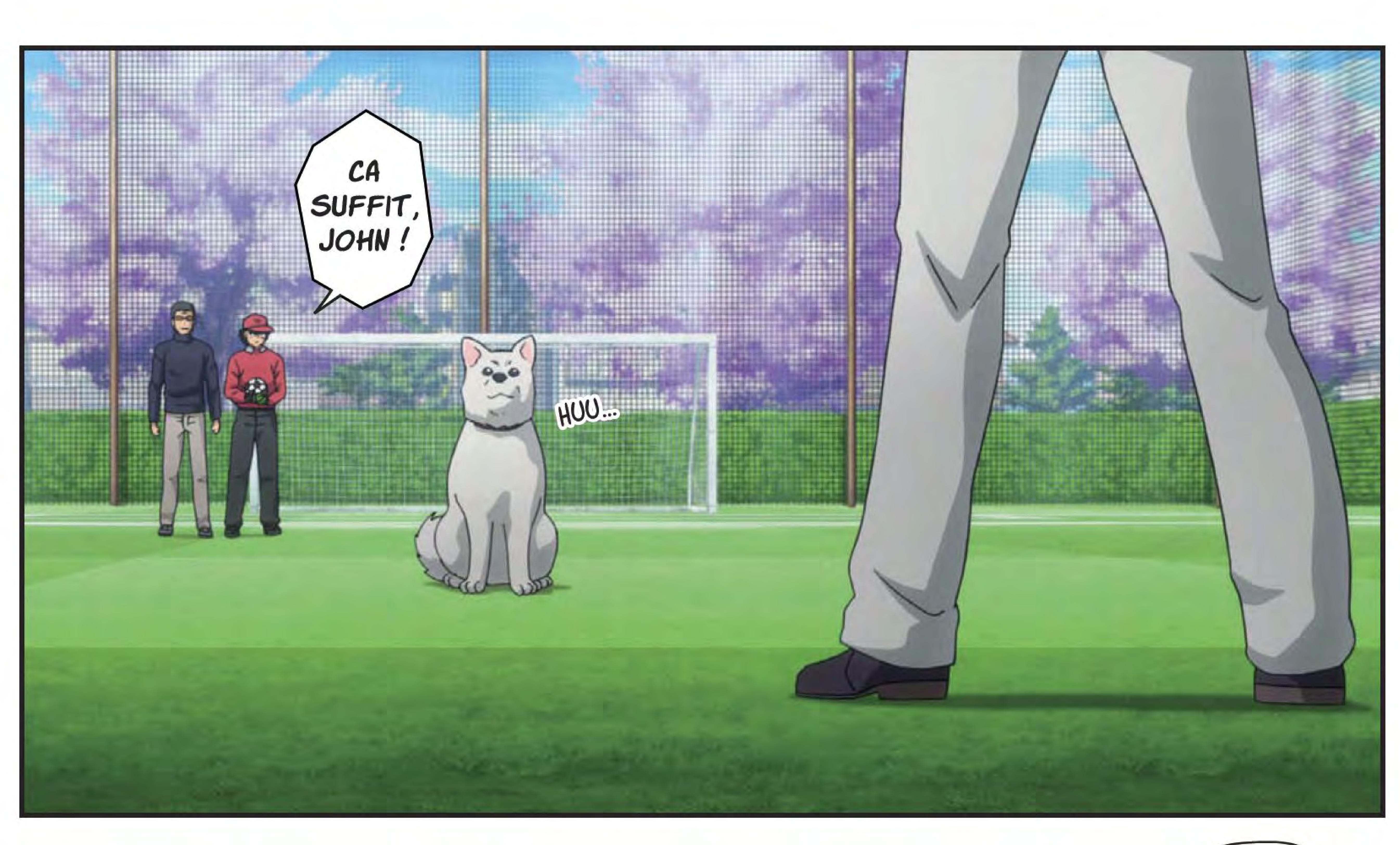


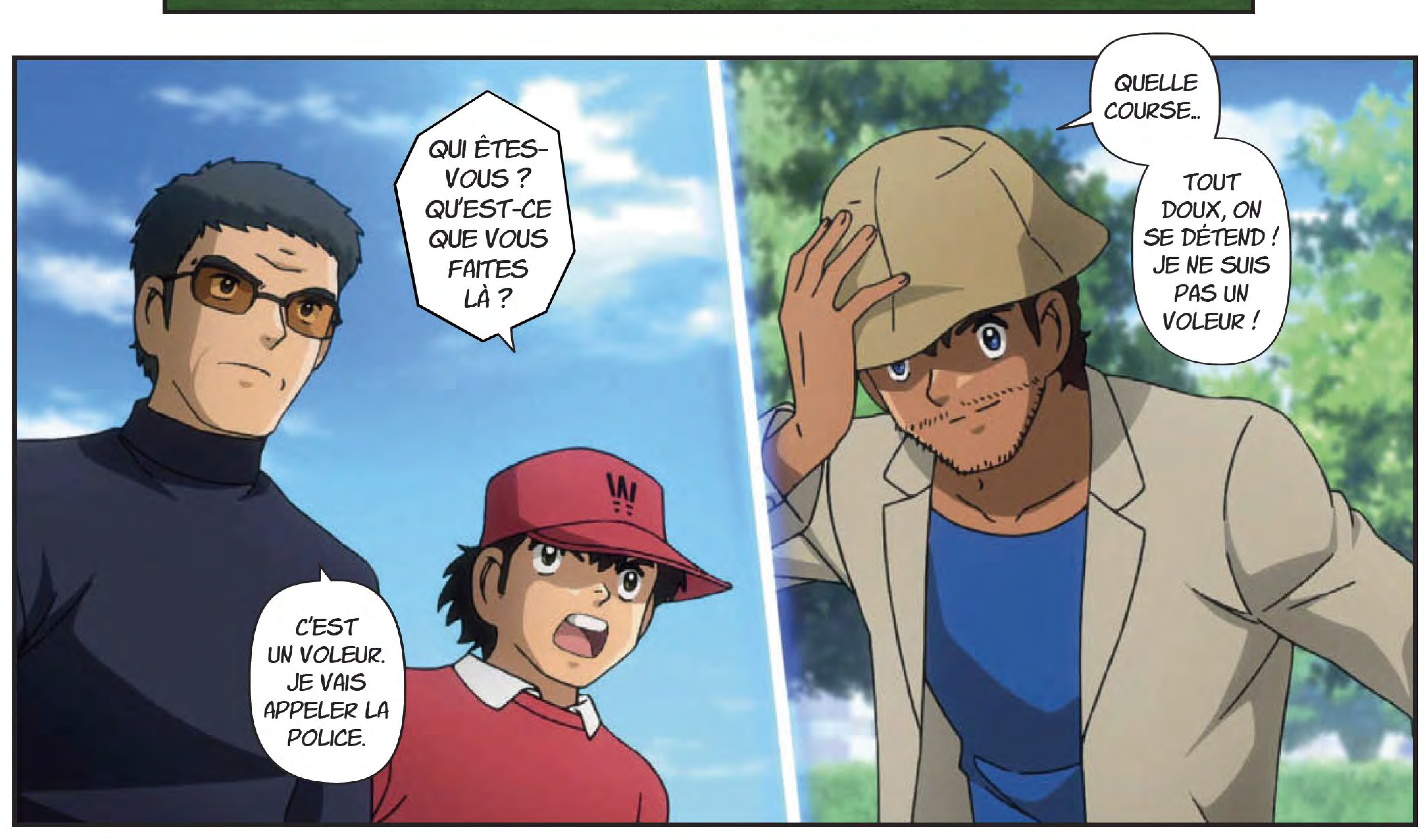


*JE TE DÉFIE. RENDEZ-VOUS AU TERRAIN DE FOOT. TSUBASA OZORA


GENZO, TU AS MAL VU. CE BALLON NE PEUT PAS VENIR DE LÀ-BAS.
OUAF ! OUAF !


AAAH ! VOUS POURRIEZ RAPPELER VOTRE TOUTOU, S'IL VOUS PLAÎT ?
HAAN ! HAAN !
OUAF ! OUAF !

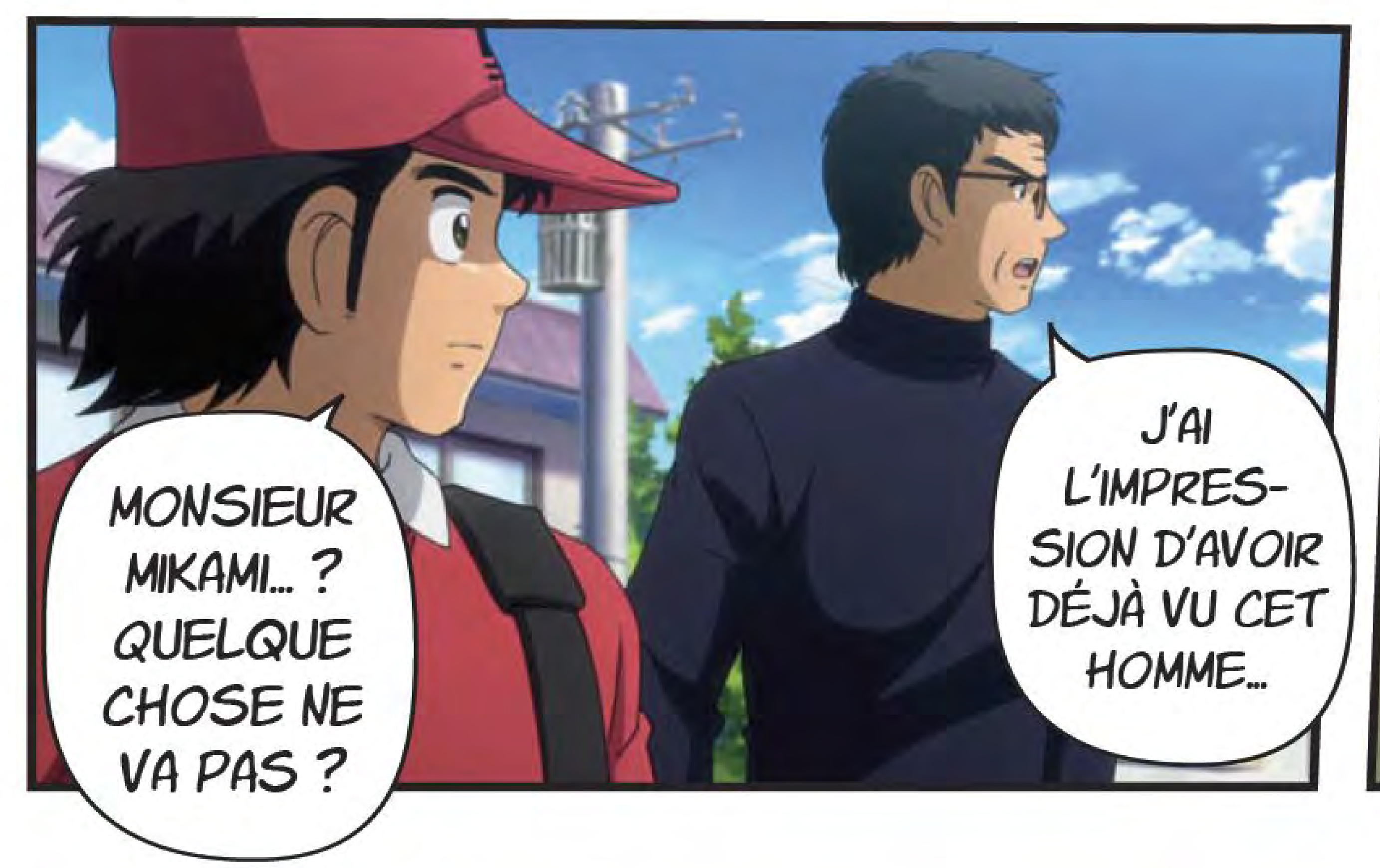

CA SUFFIT, JOHN !
HUU...

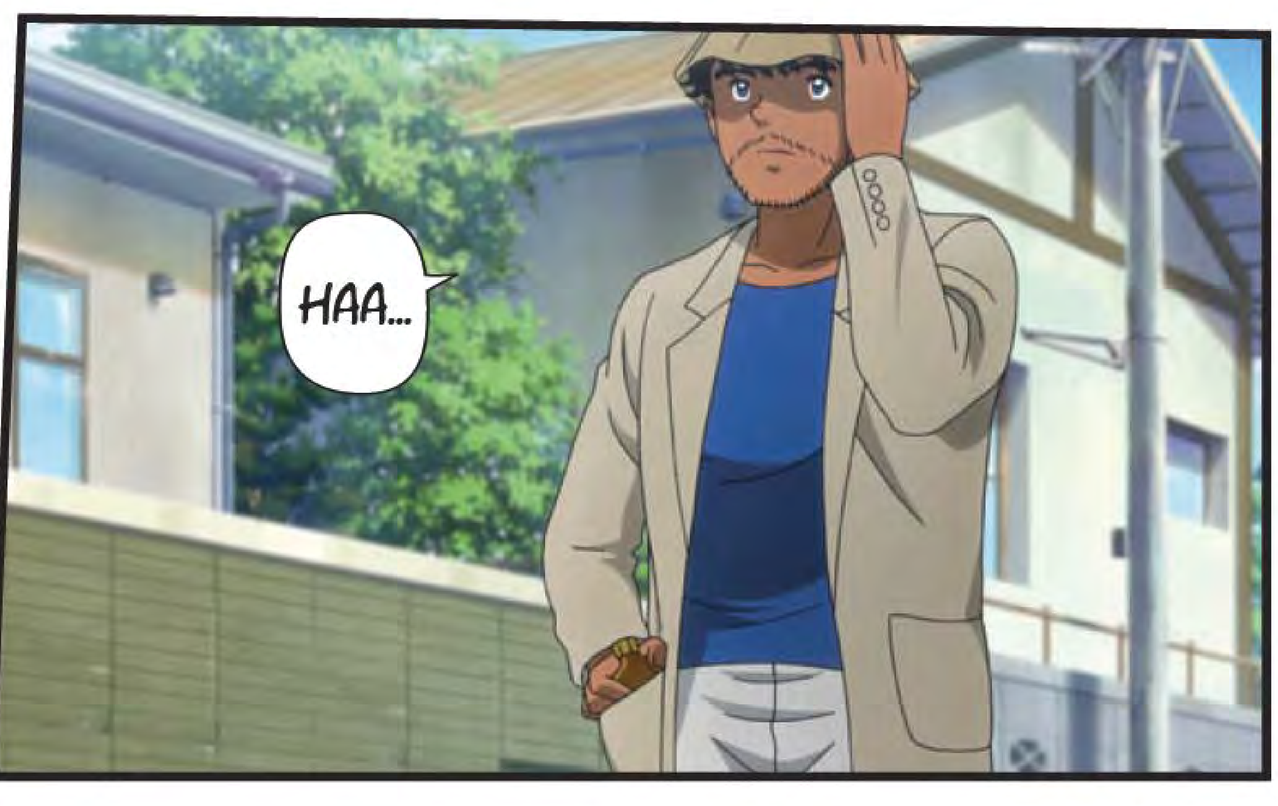

QUI ÊTES-VOUS ? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?
C'EST UN VOLEUR. JE VAIS APPELER LA POLICE.
QUELLE COURSE...
TOUT DOUX, ON SE DÉTEND ! JE NE SUIS PAS UN VOLEUR !


J'AI SUIVI LA TRAJECTOIRE DU BALLON TIRÉ DEPUIS LA COLLINE !
ÇA VEUT DIRE QUE TU AVAIS RAISON !


OUI, ET CELUI QUI M'A ENVOYÉ CE BALLON EST UN ENFANT, COMME MOI...

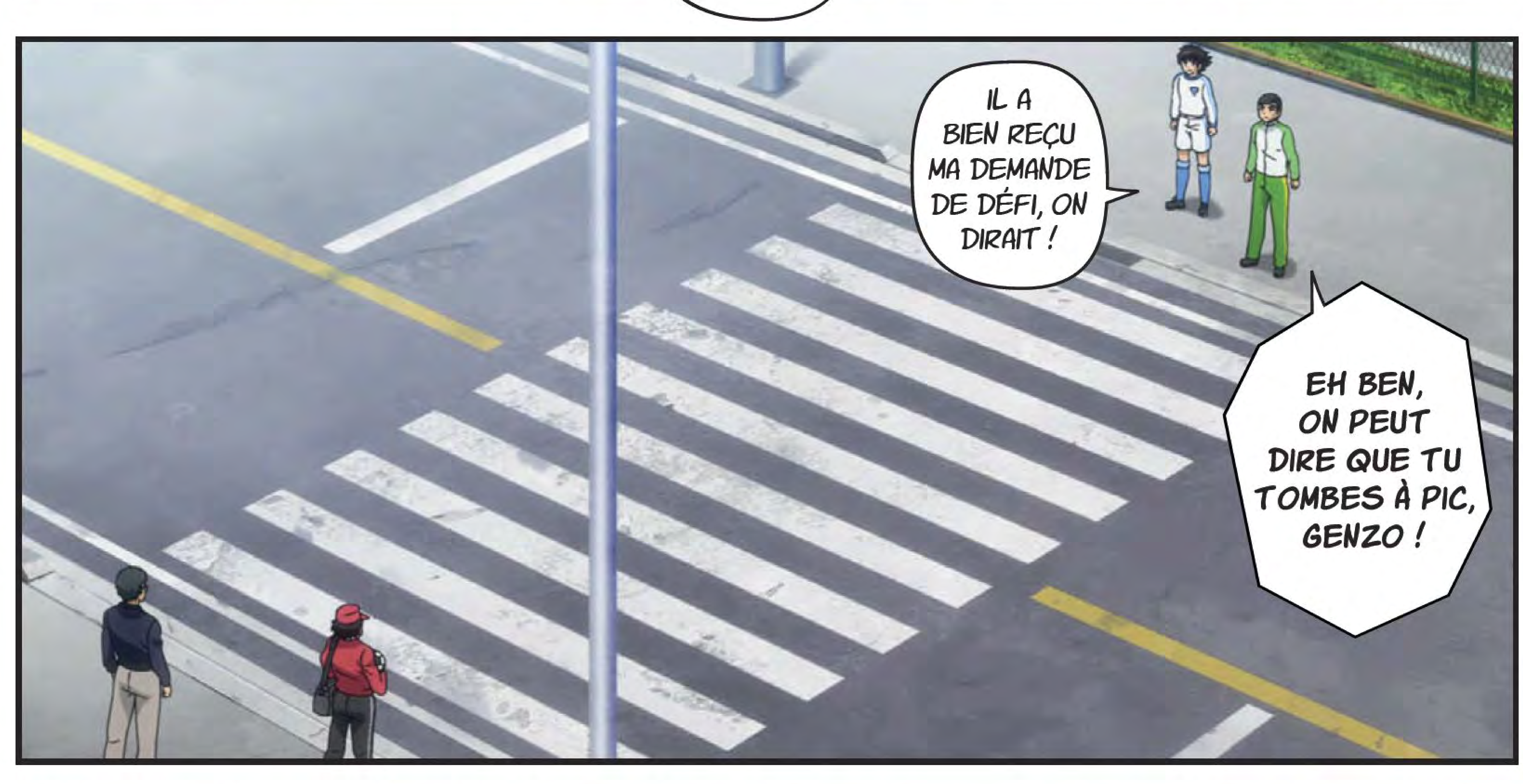

CETTE ÉCRITURE, N'EST PAS CELLE D'UN ADULTE.
ちょうせん状


J'AI L'IMPRES-SION D'AVOIR DÉJÀ VU CET HOMME...
MONSIEUR MIKAMI... ? QUELQUE CHOSE NE VA PAS ?


HAA...


ON Y EST PRESQUE. LE TERRAIN EST À DEUX PAS D'ICI.
TRÈS BIEN.

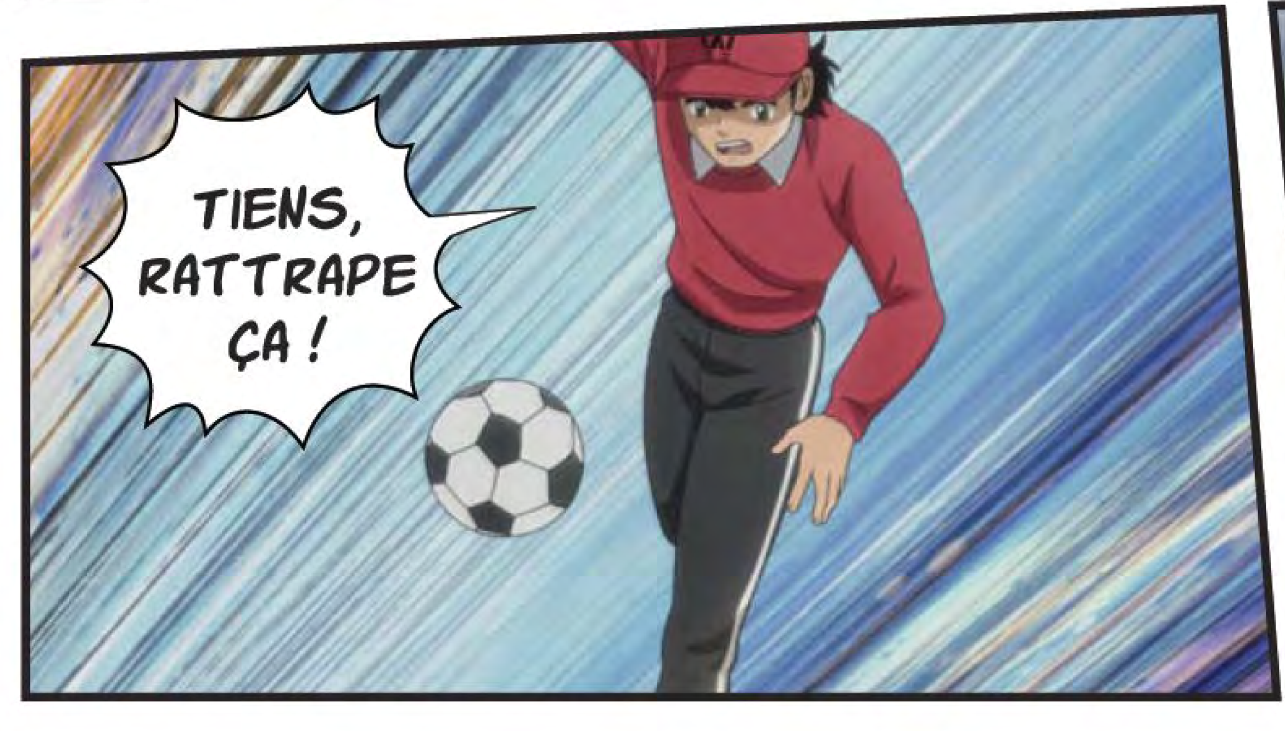

UN ENFANT NE PEUT TIRER DEPUIS UNE TELLE DISTANCE.
TU SERAIS INCAPABLE DE FAIRE UN TIR PAREIL.
LÀ, C'EST GENZO.
OH ?

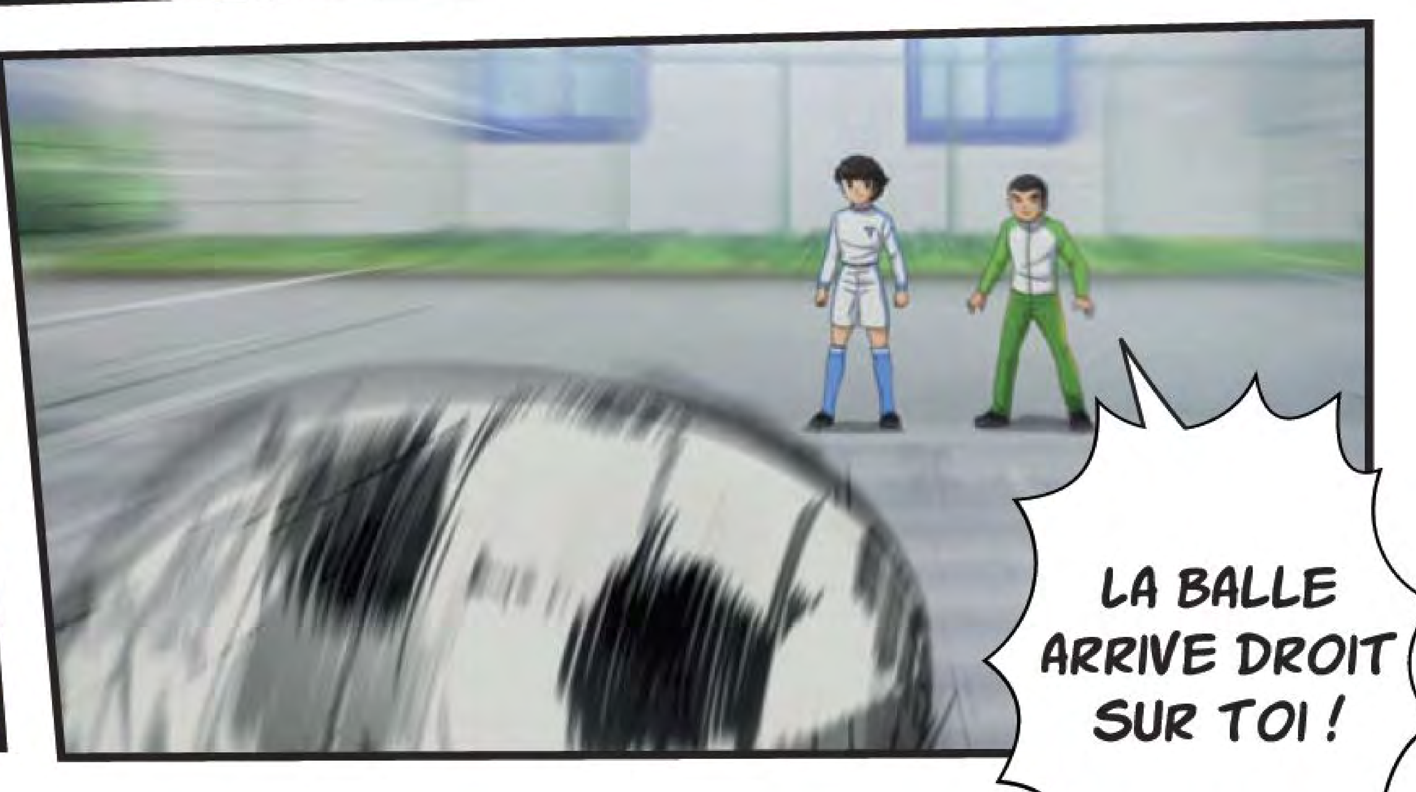

IL A BIEN REÇU MA DEMANDE DE DÉFI, ON DIRAIT !
EH BEN, ON PEUT DIRE QUE TU TOMBES À PIC, GENZO !

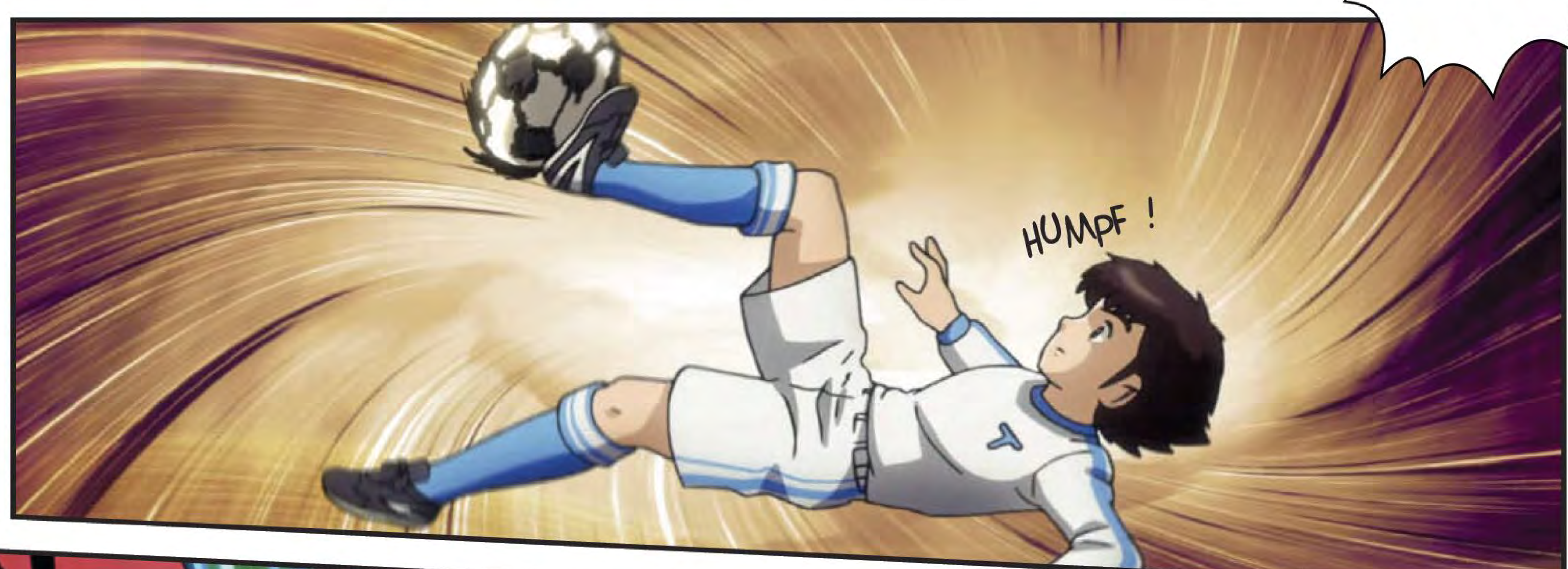

JE TE PRÉSENTE CELUI QUI T'A ENVOYÉ LE BALLON QUE TU TIENS !
DIS PAS N'IMPORTE QUOI !
CE SERAIT CE GAMIN, LE TIREUR ?!

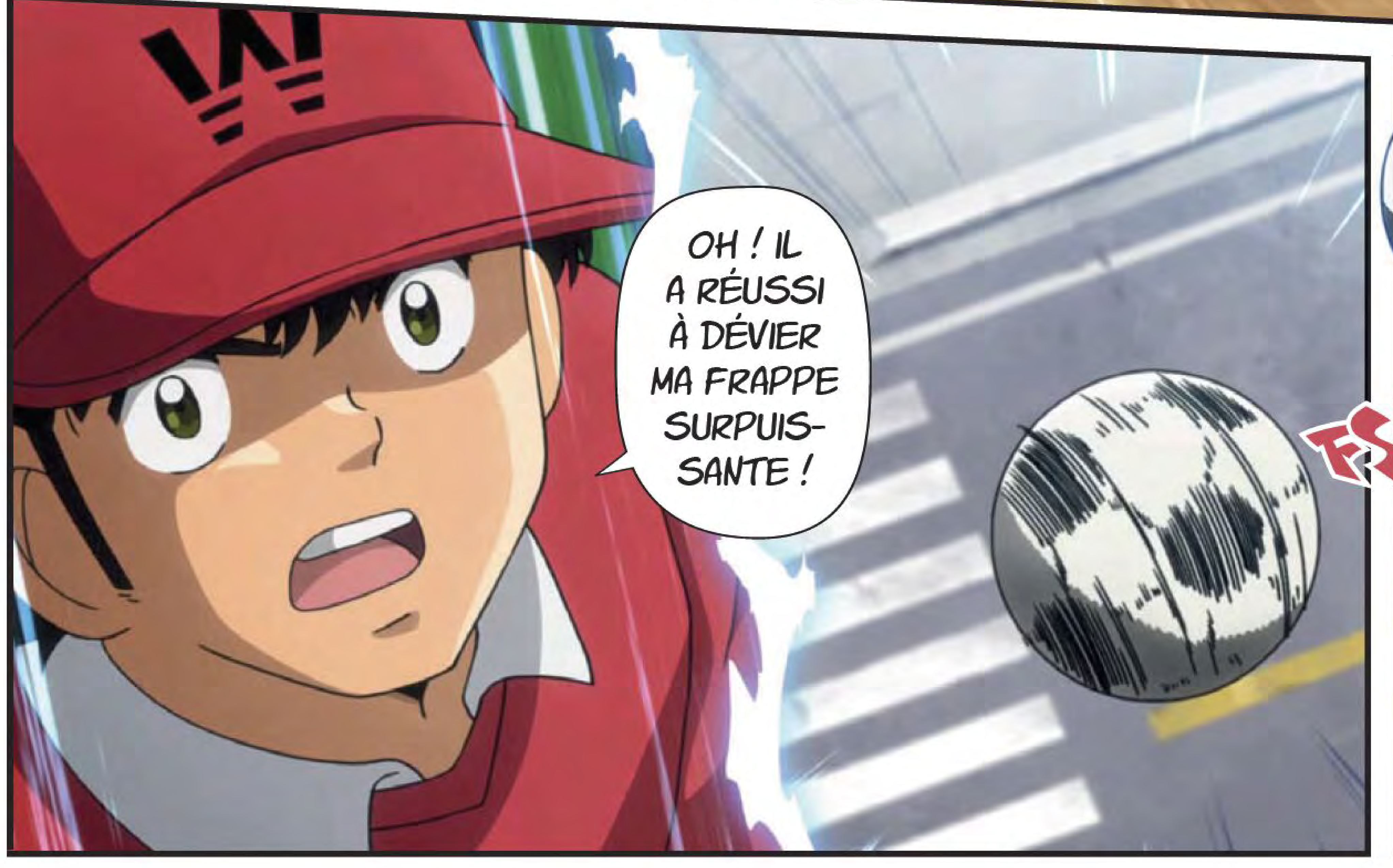

C'EST LA VÉRITÉ, JE T'ASSURE ! J'AI PU LE CONSTATER DE MES YEUX.


TRÈS BIEN, RYO.
ON VA VÉRIFIER SI C'EST LUI, CE MYSTÉRIEUX TIREUR !


TIENS, RATTRAPE ÇA !


LA BALLE ARRIVE DROIT SUR TOI !


HUMPF !

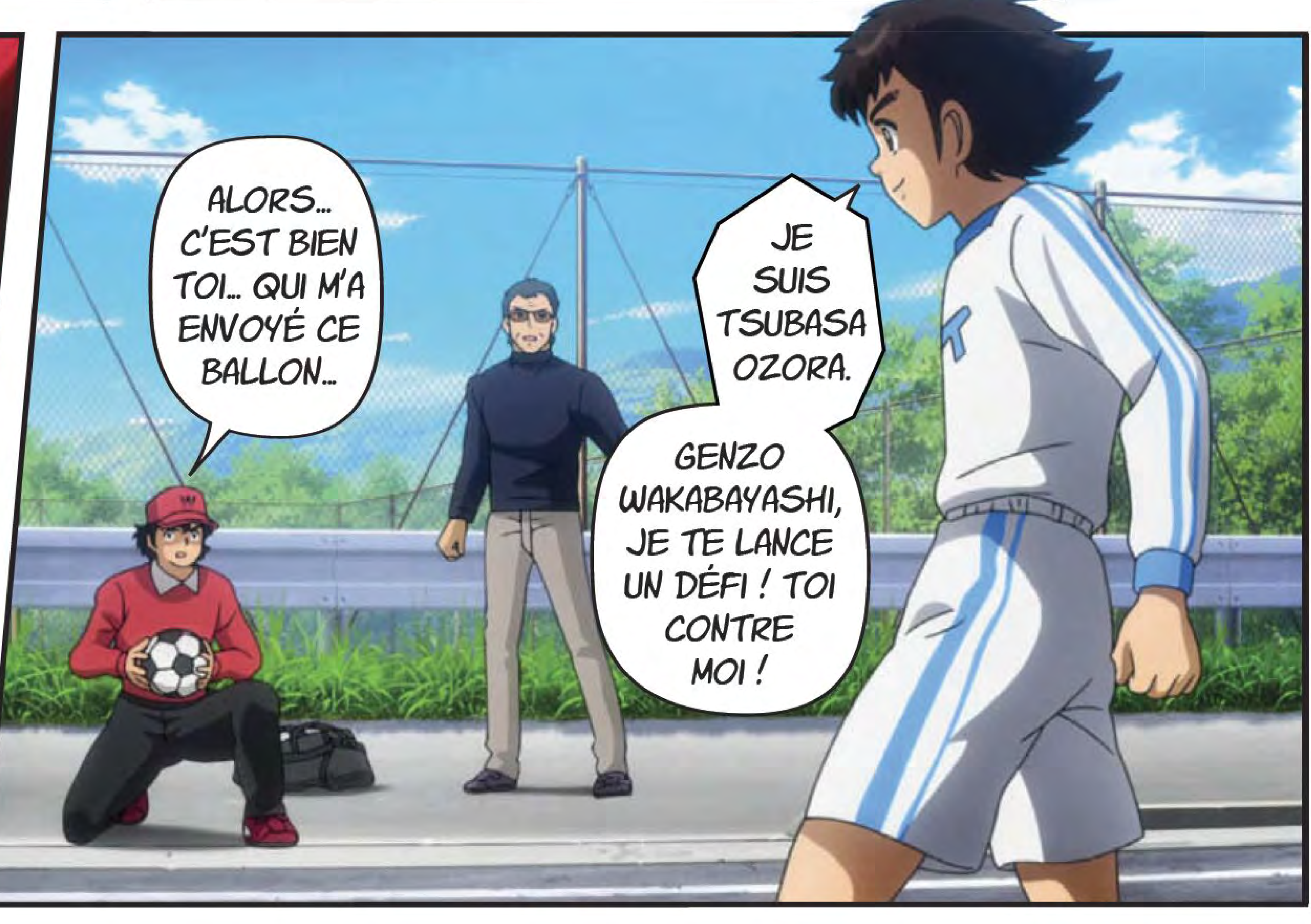

OH ! IL A RÉUSSI À DÉVIER MA FRAPPE SURPUIS-SANTE !
FSSSH


OH !...



HAN !
BAM
SWISHHHH





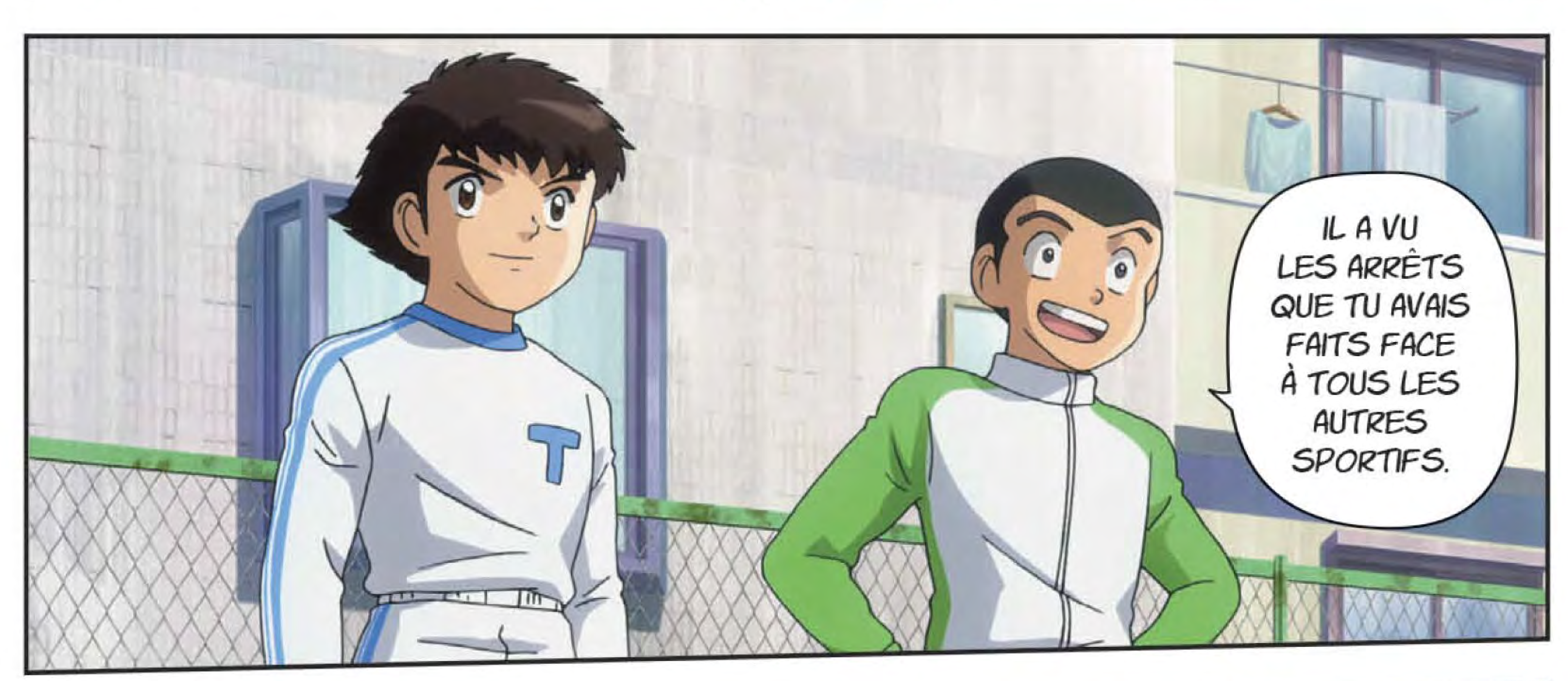




ÉPISODE 2 *IL VOLE !*

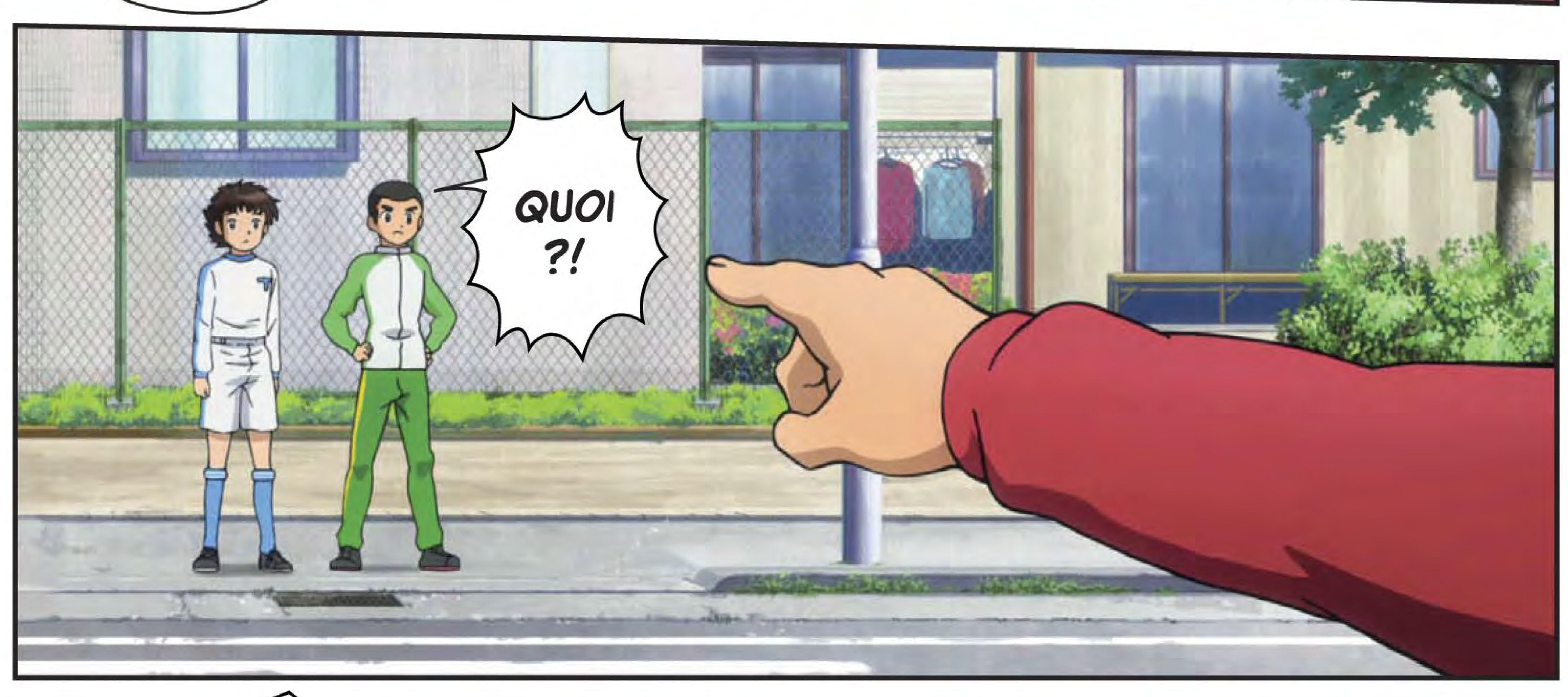








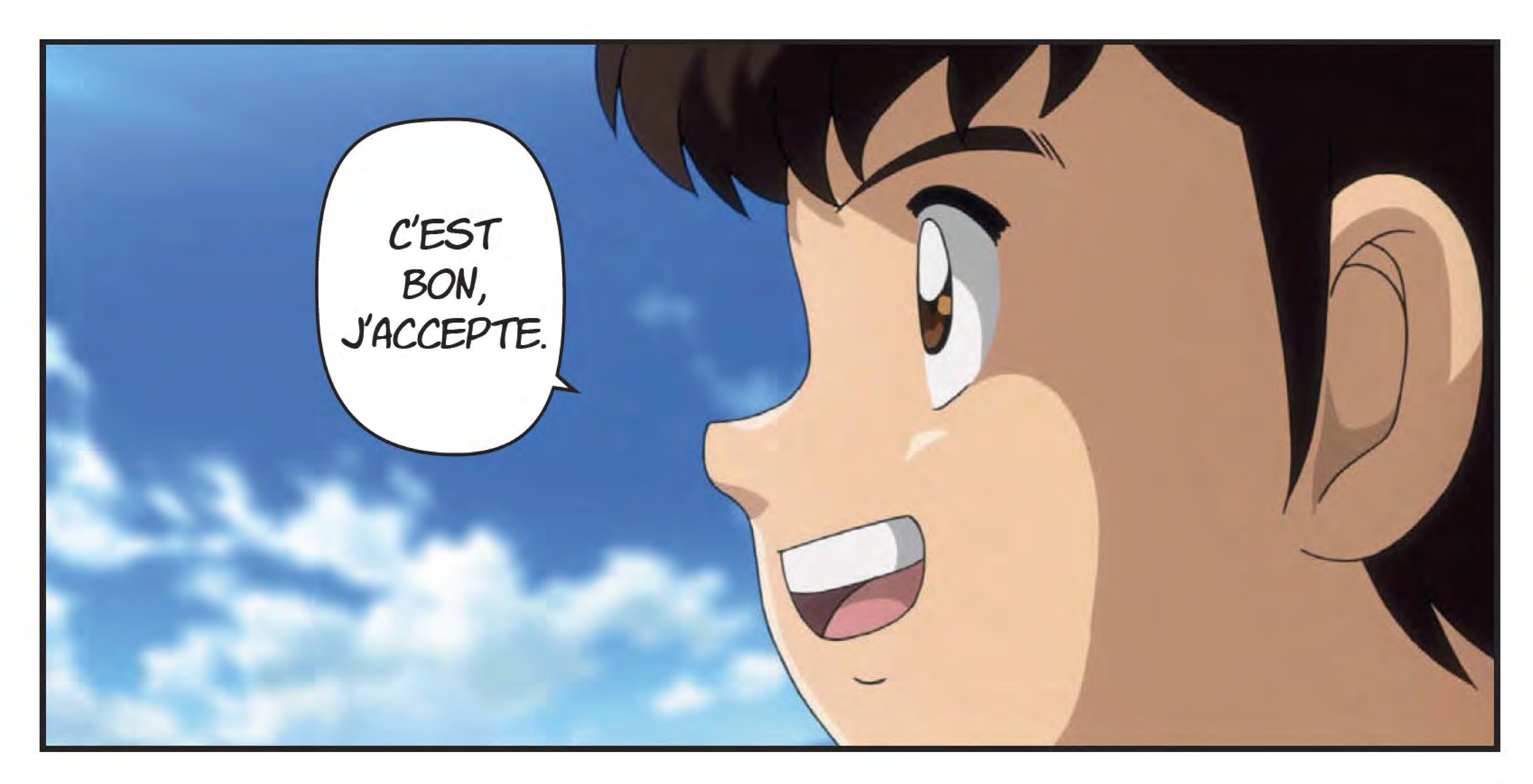

MM ? ÇA TOMBE BIEN QUE VOUS SOYEZ LÀ.
CAPITAINE ! JE CROYAIS QUE TU ÉTAIS DÉJÀ RENTRÉ CHEZ TOI ?!
TON AMI A PROUVÉ QU'IL AVAIT DE LA PUISSANCE, MAIS ÇA NE VEUT PAS DIRE QU'IL SAIT JOUER AU FOOT !


QUOI ?!


S'IL A ENVIE DE SE MESURER À MOI, IL FAUDRA QU'IL DRIBBLE TOUS LES AUTRES JOUEURS !

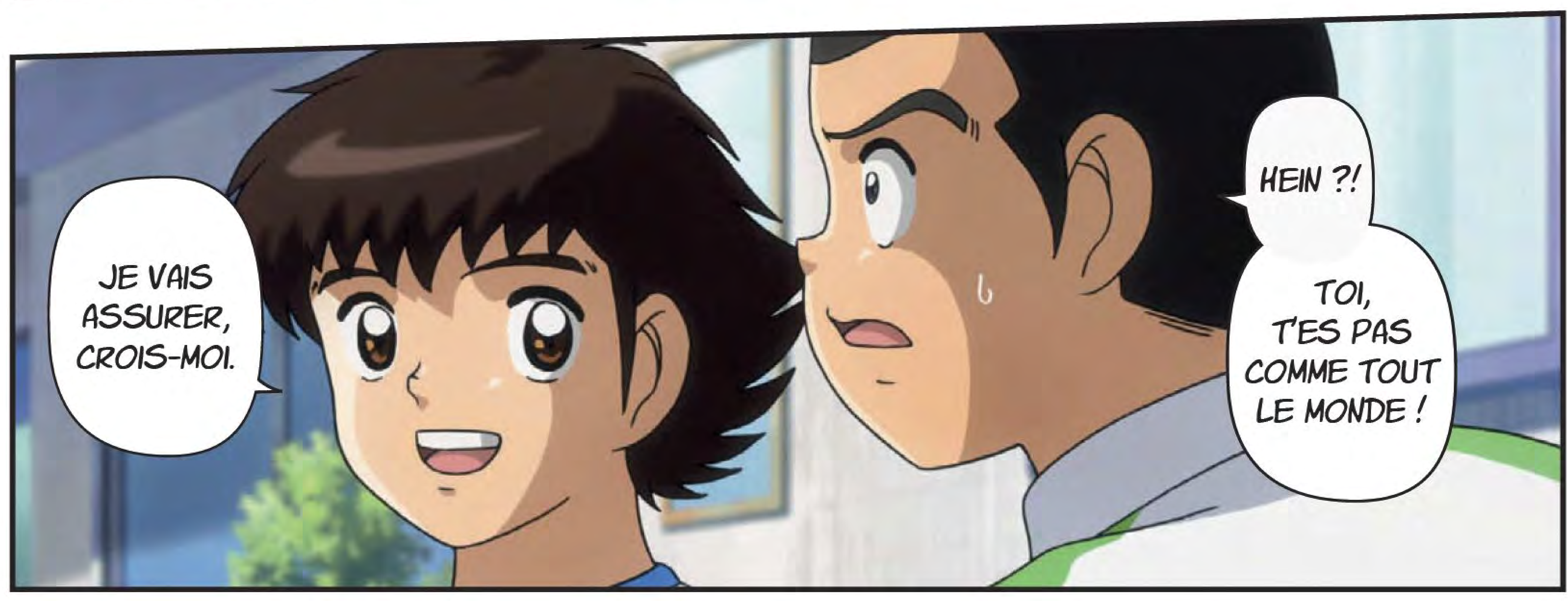

TU RIGOLES ?!
HEIN ?!

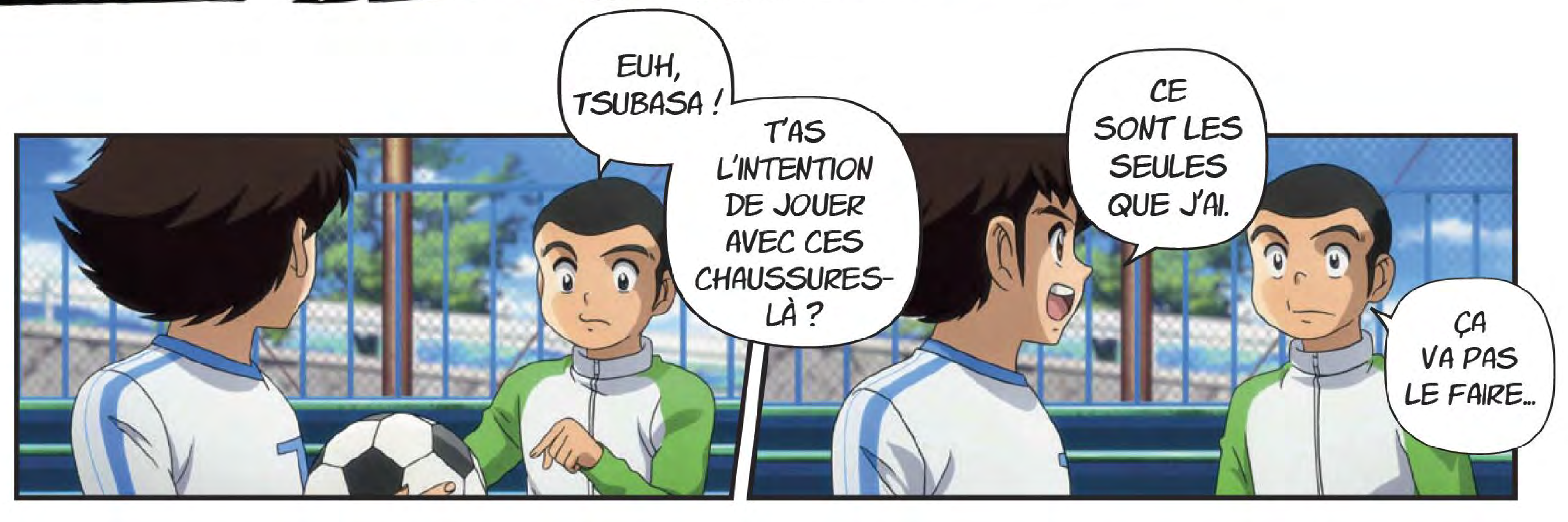

C'EST À CETTE CONDITION, ET À ELLE SEULE, QU'IL POURRA ME DÉFIER.


C'EST BON, J'ACCEPTE.


ATTENDS, T'ES PAS SÉRIEUX, LÀ ?!
IL VEUT RELEVER MON DÉFI. OÙ EST LE PROBLÈME ?
TU VAS JOUER SEUL CONTRE TOUTE LEUR ÉQUIPE !


ON VA BIEN RIGOLER.
IL DOIT ÊTRE FOU POUR LANCER UN DÉFI À NOTRE CAPITAINE.
SA DÉFAITE NE FAIT AUCUN DOUTE.


JE VAIS ASSURER, CROIS-MOI.
HEIN ?!
TOI, T'ES PAS COMME TOUT LE MONDE !











... À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SO FOOT CLUB

LE CLUB SOFOOT

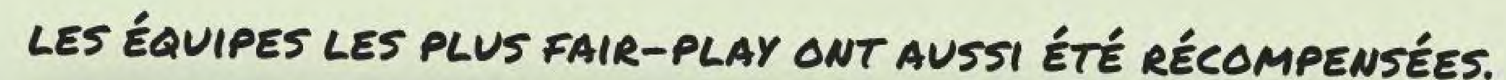
BIENVENUE DANS LE CLUB !

EN DIRECT DES CLUBS

Ici, chaque mois, retrouve les nouvelles des différents clubs de nos lectrices et de nos lecteurs. *N'hésite pas à nous contacter ou à nous envoyer tes photos à* ***courrier@sofootclub.com****. Qui sait, tu pourrais bien être publié(e) dès le prochain numéro…*

La Coupe pour les joueuses du CS Meaux!





Les équipes les plus fair-play ont aussi été récompensées.





Les joueurs du Sainte-Geneviève FC.

Bernard Mendy remet les médailles.

© PSG.FR

LE GRAND TOURNOI !

Le dimanche 21 avril s'est tenue la première édition de la Coupe du Club Tour Paris Saint-Germain. 24 clubs franciliens et 576 enfants venus de toute l'Île-de-France ont été sélectionnés pour cette première édition, organisée au Campus, le nouveau centre d'entraînement du PSG, à Poissy.

Il y avait 2 tournois, un le matin, l'autre l'après-midi, remportés respectivement par le Sainte-Geneviève FC chez les garçons et le CS Meaux Academy chez les filles, puis par le FC Livry-Gargan chez les garçons et le Courbevoie Sports Football chez les filles. Une vraie réussite, sous les yeux de Nuno Mendès, ou encore d'anciens joueurs du PSG comme Bernard Mendy, ou Clément Chantôme. Un grand bravo à tous les clubs engagés, et rendez-vous pour la prochaine édition !

LA PAROLE EST À VOUS

Si vous avez envie de partager votre passion pour le football, vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !





Georges Mikautadze.

ÉMILIEN

Je vous écris pour vous signaler une erreur dans le numéro du mois de mai. Dans l'actu des Bleus, vous avez écrit que les matchs contre l'Allemagne et le Chili étaient les derniers avant l'Euro. Cependant, les Bleus joueront contre le Luxembourg et le Canada le 5 et le 9 juin. Sinon, j'adore votre magazine, continuez comme ça !
P.-S. : Pourriez-vous mettre un poster de Mikautadze dans le prochain numéro ? Je suis fan du FC Metz et j'adore ce joueur.

Delphine Cascarino.

TOM

J'aimerais savoir si ce serait possible de mettre la même quantité d'articles sur le foot féminin que sur le foot masculin. Si c'est possible j'aimerais du contenu sur l'Olympique lyonnais féminin et plus précisément sur Delphine Cascarino, et avoir cette dernière en poster.

PAUL

J'apprécie beaucoup votre journal, et particulièrement... toutes les rubriques !!! En tant que supporter de l'ASSE, je trouve qu'il y a beaucoup de joueurs et joueuses de Lyon dans les fiches détachables, et pas assez de Stéphanois et Stéphanoises ! Je serais très heureux d'en voir une ou deux dans les mois à venir.

SO FOOT CLUB **Cher Paul,** on note ta demande pour les fiches. Ah, cette vieille rivalité Lyon-Saint-Étienne... Si ça peut te consoler, l'OL n'a pas encore eu l'honneur des pages « C'est culte ». Alors que l'on a retracé la grande épopée des Verts en 1976, historique, dans le numéro de février dernier. Ça équilibre un peu, non ?

SO FOOT CLUB **Cher Émilien,** oups ! Effectivement, on aurait dû dire « les derniers matchs avant la liste », car Didier Deschamps n'avait pas encore donné les noms des joueurs sélectionnés, et ces matchs lui ont été fort utiles pour construire le groupe qui participera à la compétition. Mais ne tournons pas autour du pot, tu as raison, ils rejoueront avant l'Euro pour d'ultimes matchs de préparation devant les supporters français, à Metz et à Bordeaux. Quant à Mikautadze, nous l'évoquons justement dans le guide Euro de ce numéro. Mais pour le poster, ce ne sera pas pour tout de suite...

SO FOOT CLUB **Cher Tom,** difficile d'atteindre l'équilibre parfait entre foot masculin et foot féminin, il y a beaucoup plus d'équipes de joueurs que de joueuses. En revanche, nous mettons un point d'honneur à mettre en avant le foot féminin, comme tu l'as vu dans notre numéro de mai avec Marie-Antoinette Katoto et Elisa De Almeida, ou avec le reportage consacré il y a quelques mois à Laurina Fazer. Et nous continuerons. Ainsi, l'OL féminin sera l'un de nos prochains « Club du mois ». En ce qui concerne Delphine Cascarino, c'est bien noté, son nom vient rejoindre la longue liste de demandes de posters que nous recevons.



CAMILLE

Je suis un grand fan du PSG, du Real Madrid et du Barça (je sais que ce n'est pas très logique pour le Real et le Barça). J'adore Jude Bellingham, c'est un meneur de jeu exceptionnel, et Lamine Yamal, c'est un dribbleur exceptionnel lui aussi. Alors est-ce que je pourrais avoir un peu plus d'informations sur l'un des 2 ? Merci d'avance. P.-S. : J'aimerais bien le poster de Lamine Yamal dans l'un des prochains numéros s'il vous plaît.

SOFOOT CLUB **Cher Camille,** nous avons parlé plus d'une fois de Bellingham ces derniers mois, nous avons même fait paraître son poster dans le numéro d'octobre. Quant à Lamine Yamal, il est dans celui de mai, dans l'article intitulé « Place aux (très) jeunes ». Et il est dans notre guide de l'Euro ce mois-ci. Vu son début de carrière tonitruant, il a toutes les chances d'être bientôt en poster dans *SFC*…



MARTIN, supporter du TFC, du Racing Club de Lens et du Pau FC, nous a envoyé des photos de sa chambre tapissée des posters de *SFC*. Quant à **MARIUS**, fan d'Arsenal, de Tony Kroos et de Joshua Kimmich, entre autres, il nous a écrit ceci : « Une fois que j'ai lu, relu, rerelu, rererelu, etc., mon *So Foot Club*, j'accroche ses photos dans ma chambre ». Et jusqu'au plafond, manifestement ! Bravo à eux pour leur sens de la déco. Et on les remercie de leur fidélité et de leurs compliments, qui nous ont fait très plaisir !









Marc-André ter Stegen.

ETHAN

Étant moi-même au poste de gardien, j'aimerais que l'on parle plus d'eux. Même si l'ensemble de l'équipe est important, leur importance est capitale, et une erreur de leur part peut faire basculer le match. Les supporters s'en prennent beaucoup à eux, ils sont en première ligne. De plus, seulement un gardien a gagné le Ballon d'or, et je pense que d'autres comme Thibaut Courtois, Neuer, Oblak, Ter Stegen… le mériteraient également. Qu'en pensez-vous ? Pourriez-vous dans votre prochain magazine les mettre en avant ? Mon préféré est ter Stegen et j'adorais avoir un poster de lui.

SOFOOT CLUB **Cher Ethan,** comme toi, Lucien nous avait écrit au sujet des gardiens trop oubliés. On ne peut que te répondre la même chose : tu as raison, les gardiens ne sont pas mis en avant ou récompensés autant qu'ils le méritent. Cependant, à *SFC*, on essaie de les mettre à l'honneur : en juin dernier, on a publié la fiche de ton chouchou, Marc-André ter Stegen. Dans le numéro d'avril, il y avait la fiche de Gianluigi Donnarumma. Dans celui de février, on a consacré une page à Gianluigi Buffon, l'un des plus grands goals de l'histoire, qui aurait bien mérité un Ballon d'or (il a quand même été deuxième au classement en 2006). Et ce mois-ci, on propose une fiche de Karl-Johan Johnsson, le gardien de Bordeaux. On n'oublie donc pas les gardiens, rassure-toi !

Chaque mois, retrouve les conseils de **So Foot Club** *pour améliorer ta pratique.*

LEXIQUE

ÇA VEUT DIRE QUOI, 'CIRER LE BANC' ?



Comme toutes ces expressions un peu rigolotes du foot, celle-ci n'est pas à prendre au sens littéral. Il n'est pas question ici de frotter à la cire un banc de touche histoire de le faire briller. Quand on dit qu'un joueur ou une joueuse « cire le banc », **cela signifie qu'il ou elle est remplaçant(e). Mais un(e) remplaçant(e) du type chronique**, c'est-à-dire qui n'entre jamais ou presque sur le terrain. L'expression, un brin moqueuse, laisse entendre qu'on passe tellement de temps sur le banc de touche qu'on le cire avec son derrière.
Ces pauvres cireurs de banc **sont aussi surnommés « les coiffeurs »**.
Pour certains, c'est parce que dans les années 1950, les remplaçants coupaient les cheveux des titulaires pour s'occuper, car ils n'avaient jamais vraiment d'occasion de jouer. Selon d'autres, **c'est Luis Fernandez, ancien joueur de l'équipe de France et du Paris Saint-Germain**, qu'il entraînera par la suite, qui aurait inventé l'expression lors de la Coupe du monde 1986. Il aurait affublé les remplaçants de ce surnom, car, ne foulant jamais le gazon, ils ne risquaient pas selon lui d'être décoiffés. Pas très gentil, mais drôle. En tout cas, l'expression est restée.

PHYSIQUE



JE N'AIME PAS L'ÉCHAUFFEMENT, JE PEUX M'EN PASSER ?

Alors ça va t'étonner, mais la réponse est… oui. **Oui, si tu ne crains pas les claquages, et autres blessures qui risquent de survenir si tu ne prépares pas ton corps aux efforts** qu'il va produire pendant le match. Tu es prêt(e) à prendre le risque ?
Sinon, **il vaut mieux ne pas faire l'impasse** et d'ailleurs, si tu joues en club, ton entraîneur ne te laissera pas le choix. Parce qu'il sait que ce temps (15 à 20 minutes) est nécessaire, et pour plus d'une raison.
Tout d'abord, **l'échauffement va permettre d'élever la température du corps**, ce qui le met en condition optimale pour l'effort. Les muscles se chauffent, ils sont plus irrigués et oxygénés par l'afflux de sang, et donc plus performants. **Ils deviennent plus souples et les tendons plus élastiques, donc moins susceptibles de blessures** comme une déchirure.
Ce temps de préparation a aussi d'autres vertus : il permet **de commencer le processus de concentration**, bien utile sur le terrain pour une meilleure analyse du jeu.
Ça vaut le coup de passer quelques minutes à faire des exercices avant de jouer, non ?

TACTIQUE

À QUOI SERT UN MILIEU DE TERRAIN ?



Comme son nom l'indique, le (la) milieu de terrain est… au milieu, entre les attaquant(e)s et les défenseur(e)s de son équipe. C'est donc un peu à lui ou à elle que revient la lourde charge de faire le lien entre l'attaque et la défense. Autant dire qu'il ou elle cavale beaucoup pendant un match. Il existe différents types de milieux.
Les « milieux défensifs » travaillent au plus près de la défense. Ils sont classés en 2 catégories : **les « milieux récupérateurs »** doivent récupérer les ballons des adversaires proches de la cage, **et les « milieux relayeurs »** sont censés transmettre ces ballons aux attaquant(e)s pour relancer vers l'avant.
Les « milieux offensifs » se doivent de créer le danger dans la surface adverse. Ils peuvent être des grand(e)s buteur(e)s sans être des attaquant(e)s pur jus. On pense aux icônes Zinédine Zidane ou Diego Maradona, à l'Italien Andrea Pirlo et, aujourd'hui, à Kevin De Bruyne ou Jude Bellingham. Ces 2 derniers comptent sans conteste parmi les meilleurs milieux du moment, avec Rodri (que son coach à Manchester City, Pep Guardiola, qualifie carrément de « meilleur milieu de terrain au monde »), Toni Kroos et Luka Modrić, ou, côté français, Eduardo Camavinga, Adrien Rabiot ou Youssouf Fofana.

TECHNIQUE



COMMENT RÉUSSIR MON PASSEMENT DE JAMBES ?

Voilà encore un geste technique mis à l'honneur par les Brésiliens (Ronaldinho, Ronaldo, Robinho…), rois incontestés du « foot spectacle ». Le passement de jambes porte au pays des *Auriverdes* le nom amusant de *pedalada* (« coup de pédale »).
Ce geste technique **consiste à feinter un adversaire face à soi, pour mieux le dribbler.** Après un contrôle du ballon, on lui fait croire que l'on part dans un sens, par exemple sur la droite, mais au lieu de pousser le ballon du pied droit, **on se contente de le contourner par la gauche**, de poser le pied à droite du ballon avant de le pousser immédiatement de l'autre pied vers la gauche.
NOS CONSEILS :
– Fais attention en contournant le ballon de faire **un demi-cercle passant devant le ballon,** et pas au-dessus.
– Quand tu poses ton pied juste après, **pose juste la pointe,** ça permet d'armer plus rapidement ton autre pied.
– Le passement de jambes, **c'est aussi une feinte de corps.** Il faut que tu inclines ton corps du côté duquel tu veux faire croire que tu vas aller pour mieux duper l'adversaire.
On peut enchaîner 2 ou 3 passements de jambes pour déstabiliser encore davantage l'autre joueur.

TEXTES : ANGÉLIQUE ADAGIO. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE







L'ALBUM PHOTO DE L'EURO 2024

POUR REVIVRE TOUS LES GRANDS MOMENTS DE LA COMPÉTITION !

ET AUSSI

UN REPORTAGE AU SÉNÉGAL SUR L'ASSOCIATION LADIES' TURN, QUI ŒUVRE POUR L'ÉMANCIPATION DES FILLES À TRAVERS LE FOOTBALL.









© SYLVAIN CHERKAOUI

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S
au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
18 rue Barbès, 92120 Montrouge

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication
Franck Annese
Éditeurs Pascal Ruffenach, Nathalie Becht, Delphine Saulière d'Izarny
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier
Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti
Rédacteurs en chef So Foot Club
Angélique Adagio & Simon Capelli-Welter
Secrétaire générale de rédaction
Nathalie Kouyoumdjian
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne
Conception graphique Frédéric Benaglia
Conception et réalisation graphique
Virginie Lafon
Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau
Photographies Icon Sport sauf mention contraire
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
Email : contact@h3media.fr
Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité
Jean-Marie Blanc
Cheffe de publicité
Christelle Semiglia
Cheffes de projet
Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres
Bayard Media développement
(01 74 31 49 86)
Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr
Directrice générale adjointe
Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr
Directeur commercial
Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Loi n°49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n°2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

ABONNEMENTS
Vincent Ruellan, Louise Besse et Melvin Coq

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

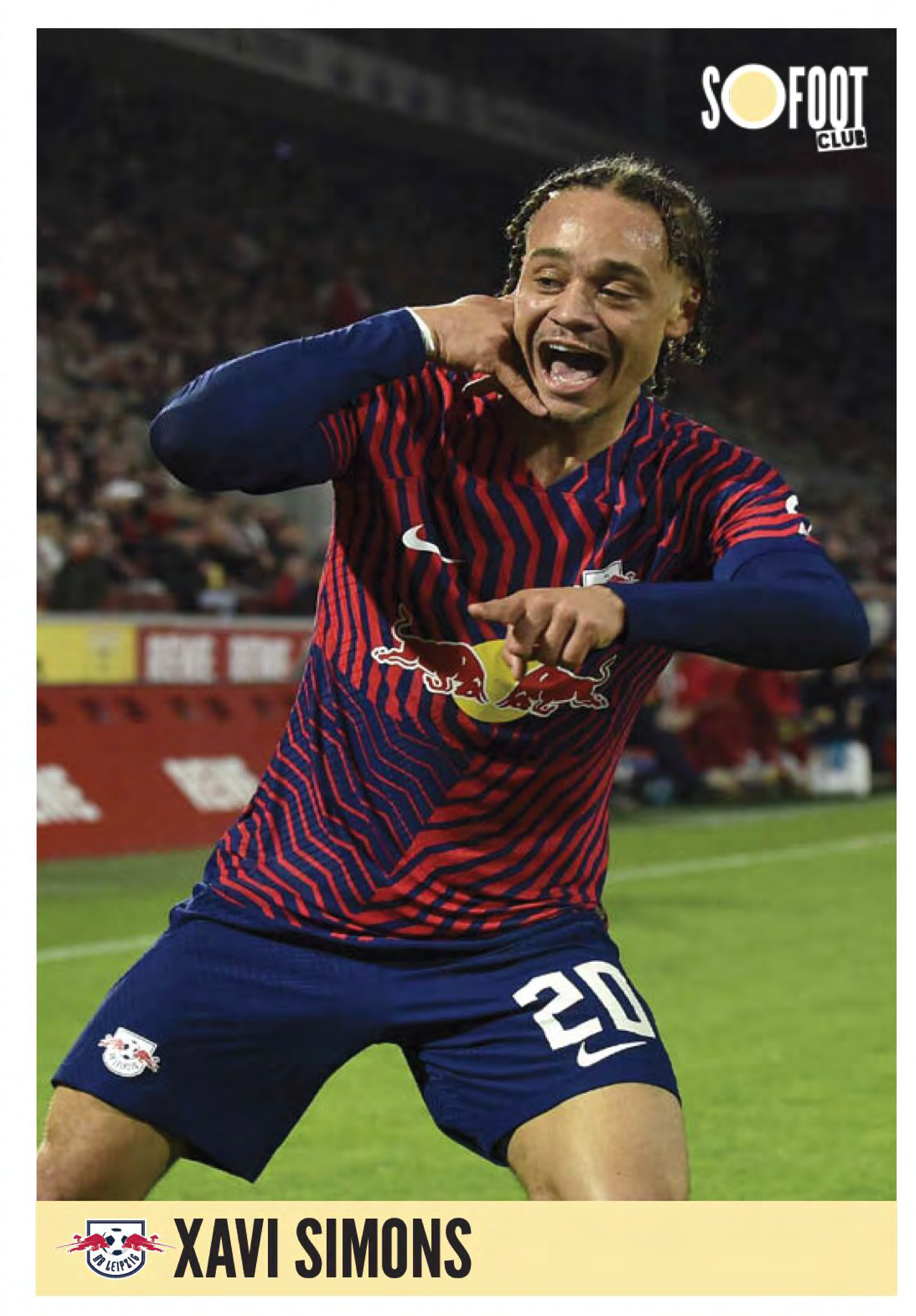
PROCHAIN NUMÉRO
En kiosque
19/07/2024

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub

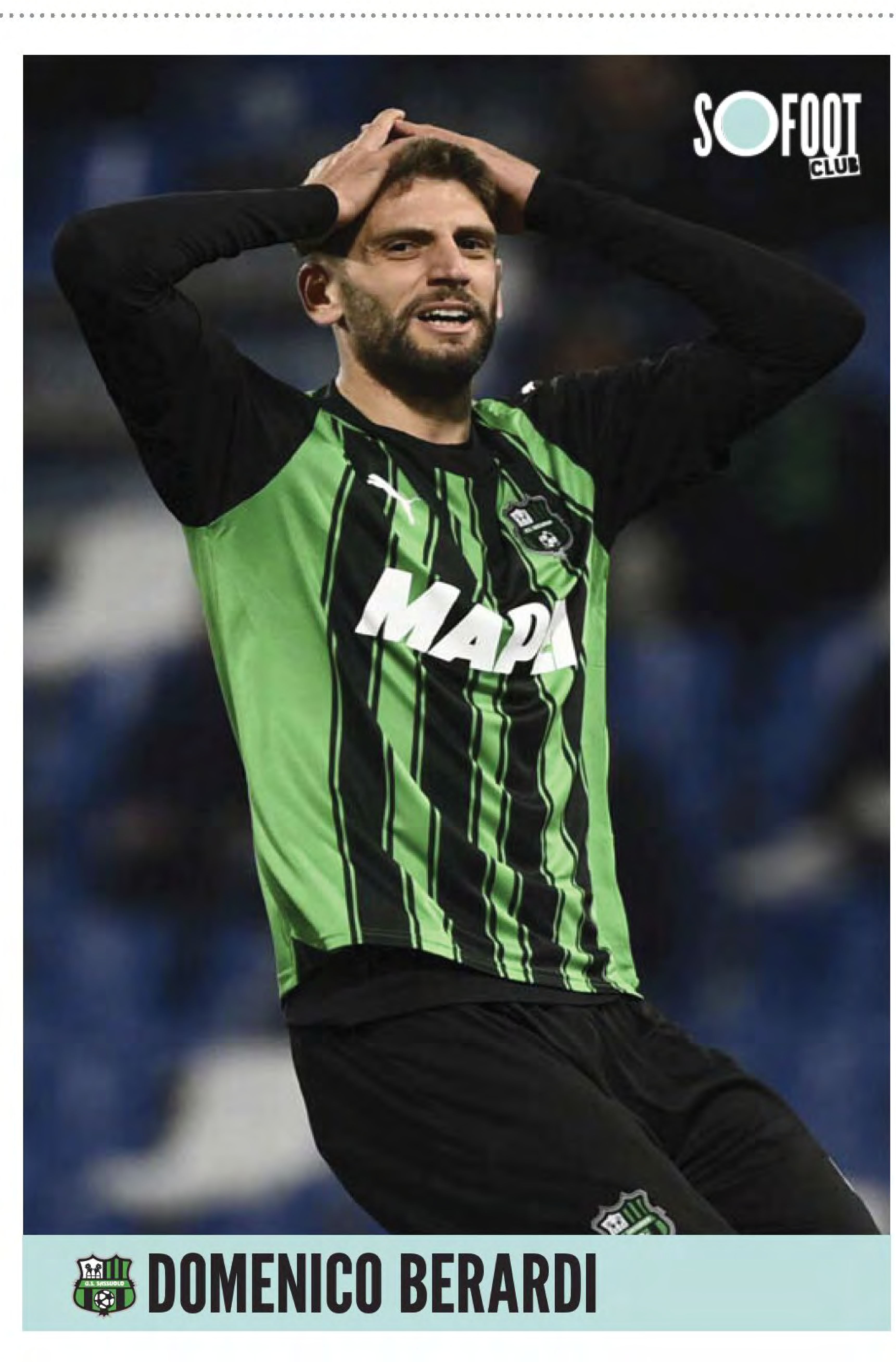





SOFOOT CLUB
SALMA PARALLUELO


SOFOOT CLUB
XAVI SIMONS


SOFOOT CLUB
KARL-JOHAN JOHNSSON


SOFOOT CLUB
DOMENICO BERARDI



XAVI SIMONS

Né le 21 avril 2003 à Amsterdam (Pays-Bas)
1,79 m / Milieu offensif

CLUBS

PSG (2020-2022), PSV (2022-2023), PSG (depuis 2023),
RB Leipzig (2023-2024, en prêt)

PALMARÈS

Coupe de France (2021), Champion de France (2022),
Supercoupe des Pays-Bas (2022), Coupe des Pays-Bas (2023),
Supercoupe d'Allemagne (2023)
International hollandais, 14 sélections

POINTS FORTS

– Sa technique.
– Ses frappes de balle.
– Sa régularité dans les performances.

POINTS FAIBLES

– Son physique un peu frêle.
– Son jeu de tête.
– Ne s'est pas (encore) imposé au PSG.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Son père lui a donné son prénom en hommage à Xavi Hernandez, footballeur international espagnol, dont il était fan.

2. Devenu une star très jeune, il a signé un contrat avec Nike dès l'âge de 13 ans.

3. Lors de sa saison avec le PSV Eindhoven, en 2022-2023, il a terminé meilleur buteur de l'Eredivisie (le championnat des Pays-Bas) avec 19 buts.



SALMA PARALLUELO





Née le 13 novembre 2003 à Saragosse (Espagne)
1,75 m / Attaquante

CLUBS

Saragosse CFF (2018-2019), Villarreal (2019-2022),
FC Barcelone (depuis 2022)

PALMARÈS

Championne d'Espagne (2023), Supercoupe d'Espagne (2023, 2024),
Ligue des champions (2023), Euro U17 (2018), Coupe du monde U17 (2018), Coupe du monde U20 (2022), Coupe du monde (2023),
Ligue des nations (2024)
Internationale espagnole, 21 sélections, 11 buts

POINTS FORTS

– Sa polyvalence.
– Son sens du but.
– Sa vitesse.

POINTS FAIBLES

– Son pied droit.
– Ses blessures.
– Encore cantonnée à un rôle de *supersub* (super remplaçant).

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR ELLE

1. Elle est la seule joueuse de l'histoire à avoir remporté les Coupes du monde U17, U20 et A.

2. Plus jeune, elle a fait de l'athlétisme à haut niveau, cumulant plusieurs records nationaux et européens.

3. Son idole d'enfance est Alexia Putellas, qui est aujourd'hui sa coéquipière en club comme en sélection.

DOMENICO BERARDI



Né le 1er août 1994 à Cariati (Italie)
1,83 m / Ailier droit

CLUB

Sassuolo (depuis 2012)

PALMARÈS

Champion de Serie B (2013), Euro (2020)
International italien, 28 sélections, 8 buts

POINTS FORTS

– Sa technique.
– Son rôle de leader.
– Son apport statistique.

POINTS FAIBLES

– Prend trop de cartons.
– Ses blessures assez fréquentes.
– Sa faible expérience du top niveau européen.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Il est le meilleur buteur de l'histoire de Sassuolo avec 144 buts.

2. Le 12 janvier 2014, il devient le seul joueur de l'histoire de la Serie A à inscrire un quadruplé face à l'AC Milan.

3. Dans son enfance, il était fan de l'Inter Milan et avait Ronaldo (le Brésilien) et Diego Milito comme idoles.

KARL-JOHAN JOHNSSON

Né le 28 janvier 1990 à Ränneslöv (Suède)
1,88 m / Gardien de but

CLUBS

Halmstads BK (2009-2012), NEC Nimègue (2013-2014),
Randers FC (2014-2016), EA Guingamp (2016-2019), FC Copenhague (2019-2023), **Girondins de Bordeaux** (depuis 2023)

PALMARÈS

Champion du Danemark (2022, 2023), Coupe du Danemark (2023)
International suédois, 9 sélections

POINTS FORTS

– Son envergure.
– Sa sérénité.
– Son jeu au pied.

POINTS FAIBLES

– Souvent cantonné à un rôle de doublure.
– Ses prises de risques.
– N'a pas su se faire une place en sélection.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Il figurait dans l'équipe type de la Ligue Europa 2019-2020 après le bon parcours du FC Copenhague.

2. Il était surnommé « Kallé parades » par les fans de Guingamp lors de son passage en Bretagne.

3. À 18 ans, il a effectué un essai concluant à Manchester City, mais son club formateur a refusé de le libérer.